

Licence to fold

Permís de plier

Lizenz zum Falten

Nicolas TERRY



Traduction française des textes

Page 2 - 14

Traduction Nicolas TERRY & Serge Délye
Relecture Claire Haumont-Terry & Sylvie et Hervé Terry



Traducción al Español de los textos

Page 16 - 31

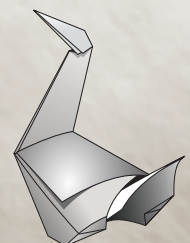
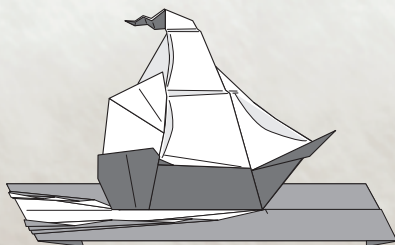
Traducción por Pablo Grajeda
hanzo@inbox.com



Deutsche Übersetzung des Buchs :

Page 32- 47

Translated by Ariel Achtman
arielachtman@hotmail.com



<http://www.passionorigami.com>

Remerciements

Merci aux créateurs des modèles pour la confiance qu'ils m'ont accordé en acceptant de participer à ce livre. Merci pour le temps qu'ils ont consacré à m'enseigner leurs modèles, à les diagrammer et/ou à les adapter au format du livre.

Merci à l'équipe de l'atelier du Grésivaudan, et en particulier Olivier et Bernard, pour les conseils et le soutien pour tous les projets que je leur propose.

Merci à Lionel Albertino pour la conception de cette superbe couverture et à Bernard pour l'avoir finalisée.

Merci à l'équipe de testeurs pour leur immense travail qu'ils ont réalisé sans faillir :

- Patrick Bergeot, toujours en première ligne, pour les conseils, pour la première relecture et la plupart des traductions en Anglais.

- Marcio Noguchi et Mark Robinson pour la relecture des textes et la correction des diagrammes.

- Mehdi Zarrad, Arnaud Beaufort et Willie pour la correction des diagrammes.

Merci pour tout le temps que vous avez consacré à la recherche de la moindre coquille.

Merci à Patrice Causse pour le dessin de la Grenouille déguisé en James Bond.

Merci à Dave Brill pour l'aide dans l'écriture du texte sur le copyright.

Merci à tous mes amis origamistes proches qui m'ont soutenus dans ce projet: Halle, Karine Douillet, Pere Olivela, Enrique Martinez, Felipe Moreno, Hanzo, Nicola Bandoni, Lionel Albertino et tous les autres que je ne peux citer ici par manque de place.

Merci enfin à ma famille pour leur intérêt et leur soutien inconditionnel. Une pensée à mes enfants Julie et Maxime, 2 et 4 ans, qui ne comprennent pas trop encore ce que fait leur papa mais commence à se douter qu'un papier plié est un peu plus qu'un simple papier....

Enfin un merci infini à ma moitié pour son soutien quotidien pour ce livre; mais aussi dans mes autres projets: sans elle, rien ne serait possible.

Introduction

Je me souviens que lors de mes premières années d'origami, ce qui me plaisait le plus était de découvrir des modèles rares, inédits, que je dénichais en fouillant de nombreuses heures dans des livres oubliés, des livrets de convention ou encore des magazines peu connus, parus à l'étranger. Je me souviens de l'émotion ressentie en trouvant certains modèles, de purs bijoux égarés dans d'obscures publications puis tombés dans l'oubli. Comment le monde de l'origami pouvait-il passer à côté de ces modèles ? Je me souviens du bateau de Patricia Crawford dans Origami Step by Step, un chef d'œuvre, heureusement sauvé de l'indifférence grâce à sa parution dans le livre d'Harbin. Qui se souviendrait de ce modèle sans cette publication ? Je me souviens avoir découvert, dans des cartons d'artistes célèbres, des modèles extraordinaires qui resteront probablement à jamais méconnus.

Lors de ma participation à la convention italienne en 2005, je suis tombé sous le charme de deux modèles incroyables qui n'ont pas quitté mon esprit durant ces trois dernières années. Il s'agit d'un petit bateau de F. Miglionico qui attira mon regard grâce à sa voilure gonflée et l'originalité du pliage simulant son sillage dans l'eau ; l'autre étant un petit dragon de Daniela Carboni, tellement mignon et craquant qu'il fut le succès de cette convention et le grand gagnant du concours organisé. Mais qui se souvient de ces deux modèles aujourd'hui ?

C'est ainsi qu'a germé l'idée de ce livre : sauver de l'oubli de petits chefs d'œuvre, mais aussi mettre en lumière durablement, dans un livre, des modèles exceptionnels. J'ai donc décidé de prendre mon chapeau d'Indiana Jones et je suis parti à la recherche de ces trésors perdus. De conventions en conventions, de galeries en blogs sur internet, j'ai découvert de petites perles. En discutant avec leurs auteurs, je me suis à nouveau rendu compte que beaucoup de leurs pièces ne seront pas diagrammées. Pourquoi ? Certains créateurs ne réalisent pas les qualités de leurs modèles. D'autres n'ont pas le temps ou les compétences pour dessiner un diagramme. Parfois, ils n'ont tout simplement pas l'opportunité de publier leur diagramme dans un livre.

Je n'ai donc pas lancé d'appel général pour collecter ces diagrammes. J'ai d'abord sélectionné les modèles. Puis, j'ai contacté chacun des auteurs pour voir s'il était possible de trouver une solution pour publier leur modèle. Ça n'a pas toujours été évident : il y a eu des rendez-vous manqués. Mais il y a surtout eu de belles rencontres. Parfois, il a fallu voyager pour rencontrer l'auteur pour suivre en direct son enseignement du modèle. Parfois, j'ai dû diagrammer moi-même le modèle. Quelquefois, la difficulté se situait dans l'adaptation du diagramme au format d'un livre. Chaque modèle publié ici, est ainsi, à sa façon, un défi que nous avons relevé et le résultat final en valait la peine.

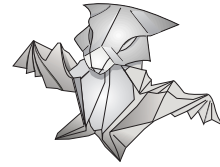
Si les œuvres sont importantes, il ne faut pas non plus oublier les artistes ! C'est pourquoi j'ai voulu que chaque diagramme soit accompagné d'une photo et d'un texte présentant l'auteur. J'ai aussi souhaité lancer de jeunes artistes dans leur première publication, grâce au soutien de grands maîtres de l'origami qui ont accepté de participer au projet. Enfin, j'ai souhaité mettre en lumière deux artistes prometteurs grâce à une interview et un article sur leur façon de concevoir un modèle.

Merci à vous tous. Ce fût vraiment une belle aventure !

Nicolas

Daniela CARBONI

- Nationalité : Italienne
- Vit en Italie
- Née en : 1970
- Métier : Contrôle qualité dans l'industrie aéronautique



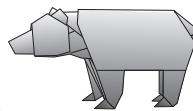
Bébé Dragon
p. 12

Je plie du papier depuis l'âge de 3 ans. Au début, je ne savais plier que le bateau traditionnel et quelques avions en papier. À l'âge de 5 ans, ma mère m'a offert mon premier livre d'origami. J'ai pratiqué l'origami sporadiquement jusqu'à mon arrivée à l'université en 1989. À cette époque, j'ai été fascinée par l'origami modulaire. Après quelques tentatives frustrantes pour créer mes propres modules, je me suis tournée vers l'origami figuratif en 1994. En 1997, j'ai rejoint l'association italienne origami CDO et, depuis 1999, j'ai participé aux conventions CDO pour rencontrer d'autres plieurs. Cela m'a donné l'occasion d'enseigner mes modèles, d'apprendre d'autres modèles, et surtout, de rencontrer de nouveaux amis plieurs.

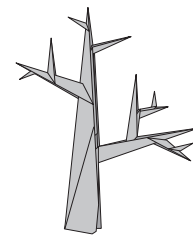
L'inspiration pour ce bébé dragon m'est venu pendant les vacances d'été de 2005. J'étais au soleil en train de jouer avec du papier métallisé sur une plage en Corse. La première version de ce modèle 3D fut un oiseau, possédant déjà les mêmes yeux créés par les deux couches de papier qui sortent de la partie principale de la tête. J'aime les dragons, comme beaucoup d'autres plieurs, de sorte que j'ai pensé modifier légèrement l'oiseau pour obtenir un bébé dragon. La conception de la tête et des ailes est restée la même depuis le début. En revanche, la queue et les pattes arrière avaient besoin d'un ajustement supplémentaire. L'hiver 2005, lors de la convention annuelle du CDO, un concours a été organisé sur le thème du Moyen-Age/ Fantasy. Au cours du voyage en train à Saint-Marin (lieu de la convention), j'ai plié deux dragons à partir d'un carré de 20 cm x 20 cm orange en peau d'éléphant. Le résultat ainsi que la facilité de pliage de ce modèle a été appréciés par les participants de la convention. On m'a demandé d'enseigner ce bébé dragon encore et encore, même durant les conventions des années suivantes. Pour moi, c'est la plus grande récompense : avoir apporté du bonheur à des personnes par le pliage d'un nouveau modèle, et d'avoir partagé la joie de la création.

John Montroll

- Nationalité : Américaine
- Vit aux USA
- Métier : Professeur de Mathématiques



Ours
p. 16



Arbre
p. 19

John Montroll fut l'un des pionniers de l'origami moderne grâce à la publication de son premier livre, "Origami for the Enthusiast" qui a été le premier livre d'origami où chaque modèle était plié à partir d'un carré sans aucune découpe. Dans ce même livre, il a également présenté pour la première fois le pliage "double oreille de lapin". depuis, il a publié au moins 24 livres d'origami. Il est reconnu pour l'exceptionnelle clarté de ses séquences de pliages qui rendent ses modèles accessibles à un si grand nombre de plieurs.

Écrire un texte sur Monsieur John Montroll quand on est soi-même plieur, c'est comme entonner en karaoké « Love me tender » devant un parterre de sosies d'Elvis. Pas facile. Mais cette mission que l'on m'a confiée, je vais essayer de la mener à bien.

Si l'art de l'origami devait être expliqué par une métaphore, un arbre serait à mes yeux le choix le plus juste. Des racines, un tronc fort et massif, et de ce tronc des dizaines de branches, courtes et longues, feuillues et fleuries, denses et riches d'une population chamarrée, hétéroclite, bruyante et silencieuse, colorée et vivante. Si l'origami était un arbre, alors celui-ci trouverait ses racines dans une tradition qui plongerait dans ses bases millénaires. Oiseau, grenouille, moulin, cerf-volant... tous ces modèles immuables transmis de génération en génération, de mère à fille, de père à fils, là serait la ressource inépuisable qui nourrit l'inspiration des branches d'hier, fait éclore les fleurs d'aujourd'hui et fera pousser les bourgeons de demain. Si l'origami était un arbre, le tronc serait sa force, son épine dorsale sur laquelle on peut s'adosser en toute sérénité. Akira Yoshizawa serait ce tronc et tous les Maîtres de l'origami l'y rejoindraient pour le rendre encore plus fort, plus solide et plus majestueux. Au-dessus, là où le tronc devient branches, vous y trouverez, Legman, Harbin, Elias, Randlett, Oppenheimer, Grey, Cecerda... ceux qui ont tant fait pour que l'origami trouve un écho mondial.

Si l'art du pliage était un arbre, chaque branche verrait à son point de départ le nom d'un grand plieur et toutes les influences artistiques qu'il y a apportées. S'il était un arbre alors je serais une fleur, quelque part au bout d'une branche, un jour à la lumière, un jour à l'ombre, mais je serais bien. Et John Montroll, me direz-vous un tronc, une branche, une fleur ?...

Non, si John était dans mon arbre, je le poserais au-dessus du tronc avec ses pères. John est à mes yeux le trait d'union intemporel entre l'origami synthétique et mathématique et l'origami artistique.

Ils sont peu nombreux à évoluer dans cette sphère. Peu nombreux à avoir choisi la voix d'une vulgarisation vouée à un apprentissage et à l'ouverture. Peu nombreux à rester sur cette voie, quand une majorité transforme un art populaire en mouvement artistique tourné vers lui-même et réservé à une élite.

Par son travail remarquable de synthétisation et son regard unique, John est devenu la liaison, pour les générations passées et futures, vers un moyen d'expression qui redevient simple et abordable et n'en doutons pas, plus personnel avec le temps et la maturité artistique.

Tout artiste doit apprendre avant de comprendre. Par ses livres, John donne l'une des premières clés vers la compréhension.

À ceux qui ne voient dans l'œuvre de Montroll que modèles anguleux, plats et désincarnés, je réponds que cette vision n'est que le reflet de leur façon de percevoir les choses et le monde. Quand j'ouvre un livre de John, j'assiste à chaque page à un cours magistral. Chaque pli m'enrichit par sa justesse dans la géométrie du carré et son respect du papier.

Quand, pour certains, le pliage de John s'arrête à la dernière étape du diagramme qui l'explique, je dirais que c'est là qu'il commence réellement.

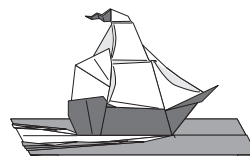
Beaucoup considère l'œuvre de John Montroll comme une série de modèles, moi je vois un héritage avec autant de portes qui me permettront un jour ou l'autre d'accéder à une branche ou, qui sait, d'en devenir le bourgeon.

Merci Monsieur Montroll pour ce magnifique cadeau.

Lionel Albertino

Francesco MIGLIONICO

- Nationalité : Italienne
- Vit à Potenza
- Né en : 1960
- Métier : Infographiste



Voilier
p. 22

Ma passion pour l'origami a commencé il y a de nombreuses années et ne m'a plus jamais quittée. J'ai rejoint le "CDO - Centro Diffusione Origami" très rapidement et maintenant, je suis le responsable graphique de notre bulletin d'informations "Quadrato Magico". J'aime créer des modèles clairs et intuitifs, et pour cette raison, mes modèles sont simples. Les membres du CDO me disent que je n'ai qu'un seul défaut : je suis fumeur (désolé!).

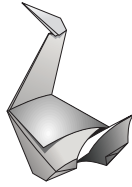
Fran(es(o:

Quelques jours avant mon départ pour la convention CDO en 2005, un nouveau modèle est né : un voilier naviguant parmi les vagues. En pliant le côté d'un carré blanc et brun par sa diagonale, j'ai vu un voilier. Une fois le modèle terminé, j'ai voulu lui donner du mouvement, mais je me suis aperçu que ce n'était pas si facile. J'ai d'abord imaginé un gonflement des voiles, puis un drapeau s'agitant, mais ce n'était pas ce que je cherchais. Je voulais quelque chose d'autre. Puis ... EUREKA! J'ai imaginé représenter un voilier et son sillage sur la mer, l'effet visible de son déplacement. Aussitôt dit, aussitôt fait ... J'ai alors décidé de montrer le voilier à la convention CDO, même s'il n'était pas encore diagrammé. Plus tard, je l'ai remis dans une boîte au fond d'un tiroir où il a dormi jusqu'au jour où Nicolas l'a réveillé ... et il est maintenant ici, prêt à lever son ancre et à mettre les voiles pour tout le monde.

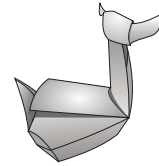
Buon Origami

Nicolas TERRY

- Nationalité : Française
- Vit à Grenoble, France
- Né en : 1974
- Métier : Artiste en origami



Oie 3D
p. 27



Canard 3D
p. 28

Ce n'était qu'un loisir, un simple plaisir de plier du papier, puis c'est devenu une passion : des voyages au bout du monde, des rencontres humaines, des projets, des livres... c'est maintenant devenu un métier.

Et ensuite ?

C'est en jouant nonchalamment avec un post-it que soudain cette oie est apparue. Tellement évidente, tellement élégante dans sa simplicité. Depuis, elle est devenue le modèle dont je suis le plus fier. Je la dédie donc tout naturellement à ma tendre moitié.

Giang Dinh

- Nationalité : Vietnamiennne/ Américaine
- Vit aux USA
- Métier : Architecte



Chat
p. 30

Les images de chats ont toujours joué un rôle dans mon imagination. En grandissant au Vietnam, ma famille avait un certain nombre de chats. Mes animaux de compagnie félins apparurent pour la première fois dans un croquis réalisé au pastel en 1988, puis, par la suite, dans d'autres peintures et cartes de vœux du Nouvel An "fait-maison". La carte de vœux de 1999, l'année du chat, représentait un chat endormi, son corps formant une pleine lune.

Après avoir dessiné et peint de nombreux chats, il était naturel pour moi d'en créer un en origami : un "chat endormi". Je n'avais jamais vu cela en origami (comme je n'ai jamais vu de chien endormi en origami). Le résultat est présenté ici : j'espère que vous aimerez le plier .. J'aime particulièrement ce modèle car il n'a pas de points de référence. Les origamis sans points de référence sont un plaisir. A chaque fois, le résultat est différent. Pour cette pièce, je recommande la technique du pliage humide ; cela vous aidera à capturer la douceur du modèle.

On ne parle pas assez de Giang Dinh, et c'est bien dommage ! Serait-ce parce que les internautes ne s'intéressent qu'aux plieurs qui produisent beaucoup de diagrammes ? Ou bien aux auteurs dont les modèles sont en 250 étapes et plus susceptibles d'estomaquer la petite copine ? Ou encore que ses modèles peuvent paraître trop simples aux novices ?

Giang est l'un des plieurs que je préfère. Personne d'autre au monde n'est capable de mettre autant d'émotion et de sensibilité dans les œuvres d'art qu'il nous propose. Son travail est tout à fait dans le même esprit que celui de Yoshizawa-senseï, où l'essentiel est de mettre de la vie dans son papier, de suggérer plutôt que copier la nature, en produisant le moins de plis et d'épaisseurs possibles. Cette voie est à contre courant de bon nombre d'auteurs actuels, et c'est bien à mon sens tout l'intérêt du travail de Giang : faire ce qui vous rend heureux, sans se préoccuper d'influences ou de modes. Qu'on ne s'y trompe pas : les modèles de Giang sont TRÈS complexes. L'Art, ça se mérite. Il est plus que probable que les premiers résultats obtenus grâce à ses diagrammes seront, heu, décevants... Il vous faudra faire de nombreux essais avant d'espérer obtenir un résultat satisfaisant, ou d'être simplement à même de tenter le wet-folding avec succès. Mais si vous avez la patience de répéter vos essais, encore et encore, nul doute que les pliages obtenus ensuite seront intéressants, et que votre niveau de pliage s'en trouvera magnifié, même concernant d'autres auteurs. Rarement j'ai rencontré un aussi grand souci de perfection, que ce soit dans les modèles, les photos, les diagrammes absolument somptueux, ou dans son site internet. C'est "tout simplement BEAU", et c'est pour moi le plus grand compliment que l'on puisse lui faire. Continue de nous émerveiller, Giang !

Eric Joisel

Halle

- Nationalité : Espagnole
- Vit en Espagne
- Né en : 1969
- Métier : Conseiller financier



Souris Cartoon
p. 33



Chat Cartoon
p. 40

En origami, la première chose que j'ai appris a été ... d'apprendre! Les gens me demandent comment et pourquoi j'ai commencé dans ce monde fascinant de l'origami. La vie m'a appris que je dois écrire mon propre avenir, et l'écrire avec de la sueur et des larmes. Grâce à l'origami, j'ai trouvé une porte pour mes rêves, je peux entrer dans une dimension particulière, en utilisant le langage du papier, des images, des couleurs et le silence, dans lesquels mon rêve peut vivre. Je recherche et j'espère trouver une nouvelle dimension au sein de l'origami. Pendant longtemps, j'ai plié les modèles créés par d'autres. Un jour, l'inspiration a frappé à ma porte, mais je n'ai pas été en mesure de créer. J'avais besoin de nouvelles idées, d'une nouvelle approche. La solution devait venir en brisant les règles, en évitant les idées communes pour essayer de trouver une nouvelle direction : si j'échouais, au moins j'aurais tenté ! Quitte à obtenir un peu de succès, je voulais avoir quelque chose de nouveau et d'inspiré. Le cerveau humain est très complexe et nos solutions ont souvent tendance à aller vers la complexité. Le célèbre magicien, Fu Manchu, a eu l'honneur, un jour, d'effectuer ses tours devant Albert Einstein. À la fin de son spectacle, il a demandé à Einstein de deviner comment l'astuce avait fonctionné. La réponse de ce dernier a été très compliquée, la bonne solution (en fait la plus simple) ne lui étant pas venue à l'esprit. Mes modèles sont ma tentative de présenter au plieur la beauté de la simplicité. J'adore la simplicité extérieure qui cache, en quelque sorte, une profonde complexité. Les deux modèles que je présente ici représentent de nombreuses heures de travail. Alors que la passion et la créativité sont les principales caractéristiques de tout art, je pense aussi que l'objectif d'un bon créateur ne doit pas être seulement d'étonner ceux qui découvrent ses oeuvres, mais aussi d'ajouter de la beauté ainsi que de l'élégance, de l'harmonie, de la couleur et de la simplicité. Je ne sais pas si j'ai atteint mon objectif, mais cela a toujours été mon ambition. Et en tentant d'y parvenir, j'ai développé mon propre style. Je vous invite à aborder ce livre par la recherche de la beauté qui se cache dans le mystère et l'étonnement. Je crois que, dans l'origami moderne, l'objectif principal du créateur est généralement le même : surmonter un défi technique. En revanche, pour ma part, je tente d'exprimer l'émotion dans mon travail et l'espoir de recevoir en retour la sympathie du spectateur. L'origami est mon vecteur personnel et artistique d'exprimer l'émotion que je ressens. Dans toutes mes années de pliage, j'ai travaillé en vue de trouver et de développer mon propre style, en ignorant l'évolution vers des techniques complexes et les mathématiques. Comme le temps passe, j'essaie de regarder mon travail et je sens qu'un style a vu le jour. J'ai essayé d'être fidèle à ce style. Je continue la recherche de la beauté et l'art, en essayant à la fois d'étonner et de divertir en même temps.

Les gens se demandent : quelle est votre démarche créatrice? Voici ma réponse : "Un sage et son disciple méditaient devant une bougie allumée. Le garçon demande soudain: "D'où vient la flamme ?" Le Maître souffle la bougie et répond : "Si tu peux me dire où va la flamme, je te dirais d'où elle vient"

Bons plis et recherchez votre propre flamme!

Halle

Román Díaz

- Nationalité : Uruguayenne
- Vit au Canada
- Né en: 1968
- Métier: Vétérinaire



Oiseau préhistorique

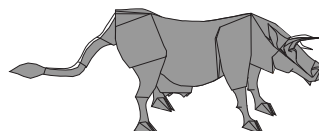
La tendance actuelle de l'origami avec ses aspects techniques impressionnants et l'utilisation des mathématiques a permis d'énormes progrès dans la théorie et la pratique du pliage de papier. Grâce à cela, aujourd'hui, nous pouvons concevoir des modèles qu'il serait tout simplement impossible à imaginer de manière intuitive. Mais soyons raisonnables, ce n'est que l'une des voies possibles pour concevoir un modèle. Pour cet oiseau, j'ai délibérément évité l'optimisation du papier pour laisser la place à d'autres priorités et à d'autres pensées. Aucune de mes créations n'a jamais autant "gaspillé" de papier et en même temps permis d'obtenir un résultat si léger dans l'apparence. L'idée originale m'est venue quand j'ai pensé à un oiseau dont le bec serait réalisé avec deux parties similaires, de forme idéale et sans couches inutiles. Avec un minimum d'observation, il devenait clair que le seul moyen d'y parvenir était d'utiliser les deux coins opposés du carré d'origine. Le problème était qu'alors, le reste de l'oiseau devait être conçu à partir du triangle que nous obtenons par pliage du carré suivant sa diagonale. Tout cela entraîne un énorme gaspillage de papier qui serait impensable dans le monde de l'origami optimisé.

Mais dans notre monde, il est non seulement possible mais souhaitable, car il y a de nombreux autres types d'optimisation. Dans ce cas, j'ai optimisé la consommation de papier de manière à créer le bec d'une manière qui est la plus proche de ce que j'avais à l'esprit. C'est le concept et l'idée même qui sous-tendent ce modèle et le rend meilleur. Et il n'y a pas de science qui se cache derrière cela...

Livre de Román Díaz : Origami para Intérpretes – (Ed. Passion Origami – 2006)

David LLANQUE

- Nationalité : Péruvienne
- Vit à Arequipa
- Né en : 1986
- Etudiant



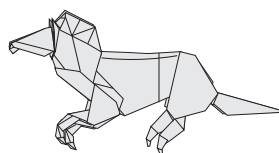
Vache
p. 51

L'origami a été présent dans ma vie depuis que je suis tout jeune : tout d'abord à l'école, puis, à l'université. Le tournant s'est produit avec les conventions d'origami aux États-Unis. Chacune d'entre elles a été un enchantement. Tout d'abord, je voulais juste apprendre les modèles enseignés, puis ma curiosité a augmenté et je suis devenu vraiment fasciné. J'ai essayé de créer des choses simples par moi-même, ensuite vinrent les miniatures et, peu à peu j'y suis arrivé. J'ai compris comment il était possible de concevoir des modèles et c'est juste incroyable! Je me suis fait de très bons amis. Et grâce au modèle du Pegase d'Anibal Voyer, j'ai créé un groupe d'origami. L'origami a toujours fait partie de ma vie et il continuera certainement d'être là tout au long de ma vie.

La création d'une vache signifie beaucoup pour moi, car cela a été l'un de mes défis depuis que j'ai vu les modèles de Joseph Wu comme ses buffles d'eau et depuis que j'ai été enchanté par les modèles de Dave Brill et d'Eric Joisel. J'ai essayé de les égaler et je suis très heureux du résultat.

Ronald KOH

- Nationalité: Singapour
- Vit à Singapour
- Né en : 1948
- Métier : Artiste en origami



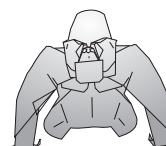
Cheval
p. 60

J'ai été attiré par l'origami il y a de nombreuses années après avoir vu la série télé de Robert Harbin "Mr Right and Mr Left". Un peu plus tard, j'ai réussi à acheter un exemplaire de "Secrets of Origami" de Robert Harbin. Dès lors, j'ai été vraiment "accro". Il ne fallut pas longtemps avant que je commence à créer mes propres modèles. Deux de mes premières créations, y compris un cendrier tout simple, ont été publiées dans "Origami 4" de Robert Harbin en 1977. Au fil du temps, j'ai commencé à mettre l'accent sur la thématique des animaux, qui reflète mon amour pour la nature. De nombreux diagrammes de mes modèles ont été publiés dans diverses publications d'origami de part le monde ainsi que dans mon premier livre, "Origami Goldfish".

En 2006, la chaîne Discovery Channel m'a commandité dix modèles d'origami sur des espèces menacées pour "Animal Planet". L'un des animaux était un loup toundra. En pliant ce loup, un ami m'a fait remarquer que la base pouvait servir pour plier un joli cheval. Cela ne m'a pas particulièrement intéressé car j'avais déjà conçu un cheval. Plusieurs mois plus tard, faute de quelque chose à faire, j'ai décidé de travailler sur cette suggestion, en voici le résultat.

Quentin TROLLIP

- Nationalité: Sud Africaine
- Vit au : Canada
- Né en : 1977
- Métier : Physiothérapeute



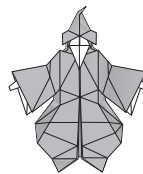
Gorille
p. 66

J'ai commencé le pliage à l'âge de 10 ans environ. En Afrique du Sud, l'origami n'est pas très populaire. J'ai donc plié dans l'isolement, principalement à partir d'un livre de Robert Harbin. C'est en 1995, avec l'arrivée d'internet, que l'origami est devenu plus sérieux pour moi. J'ai acheté beaucoup de livres sur le net et amélioré mes compétences dans le pliage. J'ai commencé mes propres créations en 1998. En 2003, je suis allé à Londres pour 2 ans et j'ai rejoint la BOS (British Origami Society). Rencontrer d'autres plieurs pour la première fois de ma vie a été une expérience très positive. Je vis maintenant au Canada où j'ai l'espoir de rencontrer encore plus d'amateurs d'origami !

Pour moi, l'essence d'un gorille se retrouve dans la masse des épaules et des bras, la poitrine musclée et, évidemment, les traits du visage. Il a fallu de nombreuses couches pour créer une tête en 3D et pour pouvoir plier la face sans pour autant juste la façonner. Dès que j'ai compris comment créer ce visage, le reste du modèle est venu facilement. La forme en 3D de la tête est plus simple qu'il n'y paraît. Le plieur peut aussi modeler, à sa convenance, le corps en 3D. J'espère que vous aimerez plier ce gorille autant que j'ai aimé le concevoir !

Noboru MIYAJIMA

- Nationalité : Japonaise
- Vie à Tokyo, Japon
- Né en : 1975



Apprenti Sorcier
p. 75

J'ai découvert l'origami lorsque j'avais 4 ans et j'ai continué à l'aimer. Au Japon, chaque enfant a la possibilité de faire l'expérience de l'origami, car l'origami fait parti de l'éducation de l'enfant, mais ce n'est pas habituel qu'une personne maintienne une pratique de l'origami. Au Japon, la perception générale est que l'origami est seulement pour les jeunes filles. Moi je pense que l'Origami est aussi quelque chose d'attractif pour les adultes. Je me suis battu contre cette croyance depuis de nombreuses années en montrant mes créations, et en prouvant que l'Origami est une sorte d'art, un casse-tête très intellectuel. J'ai rejoint la JOAS (Japon Origami Society Academic) il ya 10 ans, et j'ai progressé en rencontrant beaucoup de gens qui aiment l'origami. Influencé par Jun Maekawa et Fumiaki Kawahata, j'ai commencé à concevoir mes propres modèles à cette époque. J'ai un seul idéal lorsque je crée un nouveau modèle : le modèle doit être facilement identifiable. Tout le monde, jeune ou vieux, japonais ou étrangers, devrait être capable de savoir ce qu'est le modèle dès le premier regard.

"L'apprenti sorcier" est une variante du "Reaper" (que certain considère comme mon chef-d'œuvre). Mon apprenti est cependant plus simple, mais il est mon préféré parce qu'il peut être plié à partir de papier origami standard, et il tient debout par lui-même.

Fernando GILGADO

- Nationalité : Espagnole
- Vit à Madrid
- Né en : 1975
- Métier : Archiviste



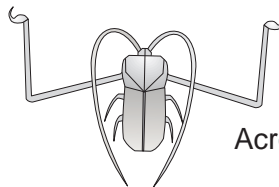
Bouffon
p. 82

J'ai eu l'occasion de plier du papier depuis mon enfance, mais ce n'est qu'en 1994 que j'ai pris contact avec l'association d'origami de Madrid et l'Association espagnole d'origami. J'ai ainsi découvert l'incroyable monde du papier plié. Etapes après étapes, j'ai commencé à plier des modèles de tous les grands maîtres de l'origami, en essayant de plier des modèles de plus en plus compliqués, jusqu'au jour où j'ai inventé mon premier modèle. Après cela, tous mes efforts se sont concentrés sur la création de nouveaux modèles pour les montrer à mes amis. J'aime les modèles qui contiennent un "changements de couleur", parce que j'aime utiliser les deux faces du papier. J'ai publié plusieurs livres, mais ce qui compte le plus sont les expériences vécues et les rencontres de gens merveilleux de tous les coins du monde.

J'ai inventé ce modèle à la demande d'un ami qui a un groupe musical appelé "Jester's Blood". J'ai essayé avec plusieurs bases différentes, mais ce qui était important était de parvenir à des changements de couleurs pour les chaussures, les vêtements et le chapeau. J'ai eu quelques difficultés à réaliser les pointes du chapeau. Le dessin du diagramme a été aussi compliqué parce que le modèle a de nombreux pré-plies et des étapes en trois dimensions. Faites attention aux étapes 32 et 33 parce qu'elles sont ainsi en 3D. Enfoncez soigneusement le papier à l'étape 50 et 51. Si vous avez des questions, vous pouvez m'écrire à elfernan3@hotmail.com

Lionel ALBERTINO

- Nationalité : Française
- Vit en France
- Né en : 1970
- Métier : Infographiste



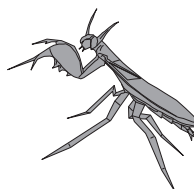
Acrocinus Longimanus
p. 91

Lionel Albertino est l'un des créateurs français les plus créatif et les plus reconnus en origami. Il est l'auteur de plusieurs livres d'origami dont : Origami Safari, Insectes Tome 1 et Origami 23 pliages en papier.

La naissance de ce modèle remonte à quelques années. Le premier jet doit certainement dater de 1999 ou 2000, années consacrées exclusivement à la production d'insectes. La première version était, il faut l'avouer, absolument désastreuse car je m'étais contenté de reproduire les pointes en nombre et longueur similaires à l'original. Mais le modèle souffrait de lourdeur due à la surabondance d'épaisseurs mal contrôlées. Une deuxième version a suivi presque dans la continuité de la première. Là, je me suis focalisé sur la forme de l'insecte et j'ai tout simplement observé ce dernier comme un pliage et non comme un être organique. J'ai alors découvert que Acrocinus-longimanus n'était rien d'autre qu'une base de la grenouille et que dans cette base, toutes les caractéristiques de l'arthropode étaient déjà présentes. Un deuxième modèle beaucoup plus contrôlé se profila alors. Au cours de l'année 2003, j'exposais ma collection dans un musée consacré aux insectes. Je me trouvais face au véritable Acrocinus — Jusqu'ici, je ne l'avais observé que sur des photos ou planches entomologiques —. Face à l'arthropode, mon modèle semblait totalement dissonant. Je repris donc mon pliage pour la troisième fois et cherchais les plis les plus justes pour coller à la version originale. C'est cette mouture que vous découvrez maintenant. Bons plis !

Manuel SIRGO

- Nationalité: Espagnole
- Vit à León, Espagne
- Né en : 1960
- Métier : Professeur de physique



Boxer Mantis
p. 98

J'ai commencé à pratiquer l'origami quand j'avais six ans. Mon père m'a appris à plier mon premier modèle, un avion en papier. Puis, j'ai plié les modèles d'autres durant de nombreuses années. En 2001, j'ai voulu plier une araignée mais je n'en ai pas trouver dans les livres. C'est pourquoi, j'ai créé ma propre araignée, et c'est à ce moment que j'ai réalisé que je pouvais concevoir mes propres modèles. Depuis, j'ai publié deux livres et j'ai participé à de nombreuses conventions. Actuellement, je suis le président de l'Association espagnole d'origami.

Les mantes religieuses sont mes insectes préférés. J'ai eu le privilège d'en observer de nombreuses dans mon jardin, y compris la Empusidae (mante bâton). J'adore les insectes, que j'ai toujours considéré comme une sorte d'Alien La "Mantis Boxing" (acromantis) est célèbre pour avoir les pattes avant très larges, des pattes qui ressemblent à des gants de boxe. Il existe quelques autres espèces qui sont également appelées du nom de "boxeur". Mon phasme et ma mante partagent la même structure, mais j'ai modifié la base de mon phasme et je l'ai adaptée pour créer une tête et un corps de Mante : j'ai ajouté deux gros yeux et les mandibules pour qu'il ressemble à l'insecte réel.

Livres de Manuel Sirgo:

- Papiroinsectos y otros origamis exóticos (Ed. Salvatella – 2004)
- Imaginando en papel (Ed. Salvatella – 2006)

Didier FIGUEL

- Nationalité : Française
- Vit en France
- Né en : 1968
- Marié, deux filles



Panda
p. 106

J'ai découvert l'origami très jeune, d'abord avec mon père qui m'a appris mes premiers modèles, puis au travers de rares livres. Mais ce n'était qu'un mince aperçu de l'univers de l'origami que j'ai véritablement abordé beaucoup plus tard, d'abord en adhérant au MFPP. C'est à cette époque que je suis devenu un créateur occasionnel. J'ai ensuite participé aux Rencontres de Mai. Ces rencontres sont des moments incomparables pour connaître et échanger avec de nombreux autres plieurs et créateurs. Cela ouvre les horizons et révèle les innombrables facettes de cet art.

Les pandas sont un sujet assez populaire en origami, mais aucun de ceux que je connaissais n'avait cette allure de « boule de poils » qui en font la peluche préférée de nombreux enfants. Je me suis donc attelé à la tâche, avec pour but de parvenir à un panda tout en volume, et montrable en tous sens, c'est à dire sans creux sous ou derrière le modèle. J'ai trouvé assez rapidement une base me permettant de former le corps, mais les proportions que j'avais choisies au départ ne me laissaient pas assez de papier pour obtenir une tête correcte. Je les ai donc modifiées, partant de 1/6ième pour aboutir à 2/9ièmes, meilleur compromis entre la taille finale et le papier requis. Une fois ces proportions générales obtenues, il restait à peaufiner chaque élément : oeil, nez, oreille, ventre... Chacun a été travaillé de façon séparé, avec des dizaines de variations, pour aboutir au résultat présenté dans ces diagrammes. Le dernier challenge était de maintenir le panda « fermé », et c'est l'objet des poches créées aux étapes 37 à 45; qui donnent en même temps du volume au dos.

Robert J. Lang

- Nationalité : Américaine
- Vit à Alamo, Californie, U.S.A.
- Né en: 1961
- 21 ans de mariage, 1 fils
- Métier : Artiste en origami
- Site internet : langorigami.com



Redpath Pteranodon
p. 117

J'ai commencé le pliage à l'âge de 6 ans, lorsque l'un de mes professeurs m'a donné un livre qui contenait quelques instructions. J'ai accroché immédiatement; c'était un moyen de fabriquer des jouets avec du matériel simple et gratuit : le papier. Mes parents ont continué à m'offrir des livres d'origami au cours des années qui suivirent, et lorsque j'ai reçu *Secrets of Origami* d'Harbin pour mon 11ème anniversaire, les choses ont décollé! J'ai plié tout ce que j'ai pu de ce livre, et puis, quand je ne pouvais plus trouver d'instructions pour de nouveaux modèles, j'ai commencé à faire mes propres modèles en utilisant les techniques découvertes à travers les modèles publiés. A mon adolescence, j'avais probablement conçu environ 50 dessins et modèles. J'en suis maintenant à plus de 500 ! Durant une grande partie de ma vie, l'origami fut un hobby et une passion. Mais j'étais également intéressé par les mathématiques et les sciences, et je suis allé à l'université pour pouvoir étudier les sciences et l'ingénierie. Après avoir obtenu des diplômes en génie électrique et en physique appliquée, j'ai commencé une carrière en sciences, en travaillant d'abord à la NASA Jet Propulsion Laboratory, puis dans les laboratoires de la société Spectra Diode. Tout au long de ma carrière scientifique, j'étais avant tout un théoricien : je voulais développer des descriptions mathématiques de phénomènes qui m'intéressaient, puis utiliser des outils mathématiques pour mieux les comprendre ou concevoir une meilleure version. Assez tôt dans ma carrière, j'ai appliqué la même approche pour l'origami, et j'ai passé de nombreuses années à étudier les mathématiques et les algorithmes qui s'appliquent à l'origami - en partie pour l'intérêt lui même, mais aussi en grande partie parce que les mathématiques et les techniques géométriques pouvaient m'aider à réaliser de manière plus aboutie les modèles que je voulais plier.

En 2001, j'ai fait le grand saut : j'ai quitté mon emploi (en tant que Vice President du fabricant de laser JDS Uniphase) et j'ai commencé à travailler à plein temps comme un artiste en origami. Je pense que mes collègues ont pensé que j'étais fou. Alors que j'ai souvent des doutes au sujet de choses que j'essaye, ce fut l'un des rares exemples dans ma vie où je savais que c'était la bonne décision (me marier avec ma femme, Diane, en est une autre!). Ma nouvelle vie d'origamiste m'apporte beaucoup. Cela m'a permis de réaliser mon livre *Origami Design Secrets*, de travailler sur de nouvelles techniques en origami et de réaliser de nouvelles œuvres. Et j'espère que cela se traduira par plus de créations à l'avenir.

Ce Ptéranodon a été commissionné pour être plié grandeur nature au Musée Redpath d'histoire naturelle de Montréal, au Canada. La version finale a été pliée à partir d'un carré de 4,25 mètres et il possède une envergure de 4 mètres. Les points clefs pour la conception de ce modèle étaient d'une part, d'avoir un pliage raisonnablement efficace, de sorte que le Ptéranodon fini ait une taille proche de celle du carré initial. D'autre part, il devait avoir une séquence de pliage définie, plutôt qu'une méthode "pré-pliage puis collapse" qui caractérise souvent les pliages Sekkei. J'ai réalisé la conception initiale en utilisant le logiciel TreeMaker, puis j'ai utilisé les mathématiques pour ajuster les proportions de la nuque, de la tête, des ailes et des pattes, ce qui m'a donné enfin la base souhaitée.

Hoang Trung Thanh

- Nationalité : Vietnamiennne
- Vit à Hanoi, Vietnam
- Né en : 1988
- Etudiant

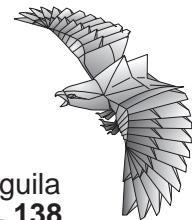


Swordsman
p. 125

Ce modèle a été fortement influencé par les oeuvres de Takashi Hojyo. Il a été inspiré par un personnage du jeu MU. La forme de base a été réalisée rapidement en une seule journée, mais j'ai passé 2 autres jours pour compléter le modèle. Il est plié à partir d'un carré non coupé en utilisant la technique du box-pleating sur une grille de 32x32. C'est un modèle complètement en 3D. Vous devez utiliser du papier métallisé ou du papier sandwich ce qui aidera au modelage, ou encore un papier assez fort mais pas trop épais. Un carré de 35x35cm ou de 40x40cm est recommandé. J'ai connu l'origami à l'âge de dix ans et je suis immédiatement tombé sous le charme. J'ai été l'un des premiers membres du groupe VOG (Vietnam Origami Group) en 2005. Depuis, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui partagent la même passion pour le pliage de papier. J'ai toujours essayé d'apprendre auprès d'eux et j'ai conçu un certain nombre d'autres modèles. Vous pourrez y voir l'influence des 2 artistes que j'admire le plus : Satoshi Kamiya et Takashi Hojyo.

Nguyen Hung Cuong

- Nationalité : Vietnamiennne
- Vit à Hanoi, Vietnam
- Né en : 1989
- Etudiant à l'Université technologique d'Hanoi



Aguila
p. 138

Je fais de l'origami depuis l'âge de 6 ans. Le pliage de papier est enseigné dans les premiers cycles scolaires. J'ai donc appris de nombreux modèles simples. En 1997, ma mère m'a acheté mon premier livre d'origami : "Préhistorique Origami" de John Montroll. Ce livre a fait de moi un passionné de l'origami. J'ai essayé de rechercher et de plier tous les diagrammes que j'ai pu trouver mais il est très difficile de trouver des livres d'origami au Vietnam. Quand je n'ai plus rien trouvé de nouveau, j'ai commencé à créer mes propres modèles. En 2004, j'ai rencontré Hiba et j'ai rejoint le VOG (Vietnam Origami Group). Depuis, j'ai rencontré et je suis devenu ami avec de nombreux amateurs d'origami. Parmi tous les artistes, j'admire Robert J. Lang : son livre "Origami Design Secrets" m'aide beaucoup dans la conception de mes modèles. Je le considère comme mon premier professeur d'origami.

Cet aigle est une mise à jour de mon ancienne version de 2006. Dans la première version, j'avais juste mis l'accent sur les ailes, en essayant de les faire grandes et pleines de détails. J'avais utilisé l'ensemble des deux bords du carré pour les ailes. Elles ont été inspirées du Phoenix de Satoshi Kamiya et de la grue dansante de Robert J. Lang. J'ai aussi créé les plumes de la queue parce que j'ai constaté que de nombreux aigles en origami n'ont pas de queue assez détaillée. Pour cette dernière version, j'ai porté mon attention sur d'autres parties du modèle. J'ai ainsi ajouté les yeux et les griffes des pattes. Maintenant, le modèle me semble abouti et je suis heureux que les gens l'aiment aussi.



Interview:

1/ Qui es-tu ?

Mon nom est Nguyen Hung Cuong, je suis né en 1989 à Hanoï, au Vietnam, et je suis étudiant. Mon père est retraité et ma mère est professeur. J'ai une soeur, qui est très intéressée par l'origami, mais pas assez patiente pour réaliser des modèles plus complexes.

2/ Comment et quand as-tu découvert l'origami ?

J'ai appris à plier le papier dans le premier cycle scolaire. À l'école, je me satisfaisais de modèles simples. Mon ami et moi organisons des mini-concours avec les choses que nous avons pliées, telles que des vols d'avions en papier ou des sauts de grenouilles. En 1997, ma mère m'a acheté un livre de John Montroll: "Origami préhistorique". Ce livre a eu une profonde influence sur moi à cause des nombreux modèles complexes. J'ai appris que le pliage de papier n'est pas seulement un jeu d'enfant, mais aussi un art international avec un nom : Origami. Il y a très peu de livres en origami au Vietnam, de sorte que j'ai essayé de plier tous les diagrammes que j'ai pu trouver. En 2004, j'ai rencontré Hiba et d'autres amateurs d'origami, et nous avons créé le Groupe Origami Vietnam (VOG) afin d'accueillir les personnes qui aiment l'origami au Vietnam. Avec ces nombreux nouveaux amis, ma connaissance de l'origami s'est considérablement élargie.

3/ Comment et quand as-tu commencé à créer tes propres modèles ?

C'était aux environs de 1999, date à laquelle je ne pouvais pas trouver de nouveaux livres ou de modèles dans mon pays. Je ne connaissais rien d'Internet et j'ai décidé de créer un modèle par moi-même. J'ai commencé avec de simples bases que j'ai développées dans un autre style pour faire de nouvelles choses. En 2005, après la lecture de "Origami Design Secrets" de Robert J. Lang, j'ai découvert qu'il existait de nombreuses techniques de création. Mais, il me semble que je n'ai pas su vraiment les comprendre. J'ai lu ce livre encore et encore pour appliquer ces techniques à mes créations. J'ai l'habitude de concevoir avec la technique du Box-pleating qui, je pense, est très populaire et utile. J'utilise également TreeMaker 5,0 pour concevoir des modèles expérimentaux. Mais pour devenir un meilleur créateur, j'ai eu à étudier de plus en plus de nouvelles techniques pour atteindre les effets adaptés à chacun de mes modèles.

4 / Quel est ton thème ou sujet préféré en origami?

Mes sujets favoris sont les insectes, en particulier ceux qui volent. Je préfère concevoir des insectes qui ont d'énormes attributs comme le cerf-volant (avec ses grandes mandibules) ou le coléoptère Longuecorne (avec ses longues antennes). J'essaye toujours de faire des modèles réalistes avec tous les détails et parties de l'insecte. En dehors de cela, j'aime aussi plier des oiseaux et des mammifères.

5/ Utilises-tu un papier spécifique ?

Je ne peux trouver et utiliser que du papier d'emballage ou du "tracing paper" au Vietnam. J'ai l'habitude de plier les insectes avec du papier calque bien qu'il n'y ait pas beaucoup de couleurs disponibles, mais c'est le papier le plus mince que je puisse trouver. Je souhaite un jour pouvoir faire mon propre papier comme Michael G. Lafosse.

6/ Que peux-tu dire à un jeune plieur qui voudrait créer ?

Je suis une personne trop jeune pour pouvoir conseiller quelqu'un mais je pense qu'il devrait plier autant de diagrammes et de CPs que possible pour améliorer ses compétences et sa technique. En outre, rappelez-vous que vous pouvez toujours apprendre des autres, même s'il ne s'agit pas de les copier. Vous pouvez toujours développer à partir de ce que vous avez déjà plié puis vous inventerez vos propres modèles. Les jeunes ont beaucoup d'imagination ; le problème reste de savoir comment arriver à faire tout ce que vous voulez et de le rendre vivant.

7/ L'origami est-il un art, une technique ou autre chose ?

Je pense que l'Origami est un art convivial qui convient à tous les âges. Je pense donc qu'il peut rassembler les gens et révéler de nombreuses autres applications dans notre vie.

Design: Lucane Cerf-volant

Pour créer ce modèle, il faut d'abord dessiner un "arbre" adapté à un véritable insecte : six pattes, deux antennes, une tête, deux énormes mâchoires et un abdomen assez long. La longueur des branches est relative. Elles pourraient être modifiées pour s'adapter et résoudre un problème qui pourrait apparaître plus tard.

Puis j'ai eu à concevoir un CP correspondant à cet arbre. Pour faciliter cela, j'ai divisé l'arbre en trois petits arbres et j'ai réalisé le CP pour ces 3 parties. Comme vous pouvez le voir sur l'illustration, le carré est divisé en 3 rectangles.

J'ai travaillé en premier sur le CP du rectangle de gauche. J'ai souhaité utiliser cette partie du modèle pour expérimenter TreeMaker comme une aide à la conception. Ainsi, j'ai utilisé TreeMaker 5.0 pour réaliser le CP de l'illustration. L'arbre correct est à gauche. Comparez cet arbre avec le CP résultant.

J'ai conçu les pattes avant plus longues que les autres parce que je souhaitais rendre mon insecte plus réel. J'ai fixé les noeuds de l'arbre sur le côté droit du papier (antennes, tête, abdomen et pattes arrière), afin que je puisse combiner ce rectangle avec les autres parties du carré. Cependant, je me suis rendu compte que les ratios que j'avais estimés n'étaient pas corrects. Les mandibules étaient trop longues par rapport au corps.

Alors, j'ai changé le CP pour arriver à un nouveau résultat. L'arbre du haut est l'arbre corrigé et en dessous se trouve l'arbre que j'ai à nouveau modifié pour ressembler à l'arbre que je désirais (voir les illustrations).

J'ai amélioré le CP précédent pour que la proportion entre les mandibules et le corps soit meilleur. J'ai senti que l'abdomen dans le premier CP était plus long que nécessaire. Il a suffi d'ajouter un noeud pour le faire plus court. En outre, l'antenne a été améliorée pour devenir une antenne avec un branchement. Une nouvelle partie a été ajoutée à la tête : les palpes. J'ai pensé que ces changements rendraient mon modèle encore plus réaliste. Enfin, le rectangle de gauche a été complété. Le CP dans le rectangle de droite est le symétrique du rectangle de gauche en miroir.

Ensuite, j'ai rassemblé le rectangle de gauche et celui de droite dans le même carré et j'ai réalisé le CP de la partie centrale. Je n'ai pas utilisé TreeMaker pour cette partie, car ce n'était pas si complexe. J'ai senti que je pouvais le résoudre plus facilement avec la technique du box-pleating. Le rectangle proche du CP est le centre de rectangle. Je l'ai ajouté pour créer le petit triangle situé dans l'abdomen (voir l'illustration).

Seth FRIEDMAN

Interview:

1/ Qui es-tu ?

Mon nom est Seth Friedman. Je suis né en 1988 à Brooklyn New York où je vis encore actuellement. Je vais à l'Université au "City College" de Brooklyn, et suis en deuxième année.

2/ Comment et quand as-tu découvert l'origami ?

J'ai commencé le pliage quand j'avais 8 ans. La mère d'un de mes amis est venue un jour en classe pour nous enseigner l'oiseau qui bat des ailes. Après l'école, j'étais très excité en revenant à la maison et j'ai demandé un livre d'origami à mon père. Il se trouve qu'il y en avait déjà un à la maison. C'était un vieux livre japonais. Grâce à ce livre, j'ai appris quelques modèles traditionnels, comme la bombe à eau, la grenouille...

3/ Comment et quand as-tu commencé à créer tes propres modèles ?

J'ai commencé à créer mes propres modèles en deuxième année de lycée. Je n'étais pas aussi artiste ni musicien que nombre de mes amis, mais je voulais utiliser mon temps de façon créative. Je n'avais pas fait d'origami depuis un moment, mais c'était la seule activité artistique qui me vint à l'esprit. Pour que ce soit vraiment créatif, j'ai dû utiliser mon imagination plutôt que de travailler à partir de livres, et j'ai trouvé l'exercice extrêmement difficile. Je m'y suis plongé sérieusement, et, pendant longtemps, j'ai plié librement (j'appelle ça "freestyling", qui est un terme en relation avec la musique hip-hop). Puis, un jour, en quête d'aide ou de guide pour mes efforts origamistiques, j'ai fait une recherche sur la toile avec des expressions telles que "design origami". Je fus vraiment étonné de découvrir que Robert J. Lang, auteur des livres d'origami de mon enfance, venait d'écrire ce qui semblait être un manuel de création d'origami ! Quelle journée ! J'ai rapidement acheté le livre, et l'ai dévoré page par page. Malgré tout, il m'a fallu beaucoup de temps pour concevoir un modèle dont j'étais fier.



Kabuto Beetle
p. 158

4/ Quelle(s) technique(s) utilises-tu pour la création ?

En tant qu'étudiant de Robert Lang, la théorie du "circle packing" a une place importante dans ma façon de concevoir. Cependant, j'ai toujours été admiratif du travail de Satoshi Kamiya et j'ai adapté son style de conception en angles de $22,5^\circ$ dans lequel toutes les lignes du canevas de pli rayonnent sur des multiples de $22,5^\circ$. Cela donne un canevas semblable à une base de l'oiseau, j'aime donc appeler ça le système de la base de l'oiseau. J'aime aussi beaucoup insérer du "boxpleating" dans mes origamis, comme le font de nombreux maîtres. Le "boxpleating" permet d'intégrer des détails tels que des doigts et des orteils, des plumes sur les oiseaux, des écailles, etc. Et cela s'intègre également aisément avec le système à $22,5^\circ$.

5 / Quel est ton thème ou sujet préféré en origami?

J'ai d'abord assisté à la convention d'origami de New York en 2004. J'y ai présenté seulement quelques modèles pas très impressionnants. J'ai suivi un atelier de Daniel Robinson sur son égrette. Il a mentionné au cours de la classe qu'il y avait beaucoup de dessins d'oiseaux, mais très peu ont été réalisés en utilisant les techniques de l'origami moderne. Coïncidence, je suis un passionné des oiseaux. Ainsi, cela est-il devenu mon défi de faire ce que d'autres n'ont pas fait : concevoir des oiseaux complexes et réalistes. Mais, parfois la pression de ses pairs nous permet d'obtenir le meilleur de nous-même, et quand j'ai vu les superbes insectes d'autres jeunes créateurs américains (Jason Ku et Brian Chan), j'ai décidé de me pencher sur le sujet. J'ai conçu une bonne quantité d'insectes qui ont connu du succès et j'ai eu hâte d'en créer d'autres.

6/ Utilises-tu un papier spécifique ?

Utiliser un bon papier est primordial pour réaliser un bon pliage. J'ai trouvé des papiers artisanaux à New-York, dans un magasin appelé "New York Central Art Supply", et j'ai aussi finalement réussi à acheter quelques feuilles de papier Origamido de Michael Lafosse, qui est, à mon avis, le meilleur papier que l'on puisse utiliser. Malheureusement, de temps en temps, je le trouve trop petit pour ce que je voudrais plier. Je m'intéresse aussi à la réalisation de papier artisanal, et j'ai commencé des recherches sur le sujet. Actuellement, je travaille à temps partiel dans un moulin à papier du nom de "Carriage House Paper", qui a été le fournisseur de fibres végétales et de pigments pour Michael Lafosse. À l'avenir, j'espère réaliser moi-même le papier pour tous mes pliages.

7/ Que peux-tu dire à un jeune plieur qui voudrait créer ?

Il y a de nombreux jeunes créateurs depuis peu. Je suis étonné de la rapidité avec laquelle ils se sont mis à la conception. Pour moi, cela a pris beaucoup plus de temps, et j'ai encore besoin de travailler dur pour créer des modèles dont je sois réellement fier. Je conseille aux créateurs aspirants la plus grande patience et de ne pas s'attendre à ce que la conception de modèles soit facile ou rapide. Un autre conseil : utilisez du papier quadrillé ! Je n'ai pas besoin d'expliquer pourquoi, on se rendra compte de son utilité lors du dessin du canevas de plis.

8/ L'origami est-il un art, une technique ou autre chose ?

L'origami est, à mon avis, une forme d'art très spécifique de part sa façon de combiner les mathématiques (la géométrie) et les formes naturelles. Certains disent que la recherche de la technique en origami a quitté la voie de la forme vraiment élégante, montrée par le maître Akira Yoshizawa. Je suis réellement en désaccord avec cela et j'estime que combiner une grande compétence technique avec une forme et une structure élégantes donne une forme d'art extrêmement élevée qui suit le chemin des innovations apportées par Yoshizawa.

Design : Scarabée Kabuto

Le premier choix à faire pour concevoir un modèle en origami n'est pas quelque chose de facile à expliquer.

Pour concevoir ce modèle, j'ai décidé de travailler avec des proportions spécifiques que j'ai découvertes par hasard dans quatre autres créations. Je ne sais pas pourquoi cela fonctionne aussi bien... appelez ça l'inspiration (ou alors de la chance).

Après avoir choisi les proportions, la répartition de certains volets fut relativement aisée : deux paires de pattes et les élytres.

Une fois cette étape réalisée, le reste du CP restait mystérieux. Je comptais réaliser un insecte en vol, mais je ne savais pas lequel. Finalement, après plusieurs essais, la magie des proportions s'est révélée d'elle-même : un arrangement de molécules qui autorisait une greffe en repli le long de la diagonale du carré.

Cela permettait l'obtention de pointes supplémentaires, nécessaires pour les nombreuses cornes du scarabée kabuto (*Allomyrina dichotoma*). La position de la troisième paire de pattes, ainsi que celle du prothorax, furent également choisies.

Il restait à obtenir de grandes ailes, ainsi que d'une longue corne qui se séparait en deux à son extrémité.

Cette dernière fut obtenue à l'aide de molécules classiques de la base de l'oiseau, mais cela a aussi diffusé le repli greffé dans deux directions. J'eus également la chance d'obtenir des antennes et un petit volet pour la tête et les yeux.

Je décidais d'une méthode pour réaliser les ailes, mais, plus tard, j'ai remarqué que ça ne fonctionnait pas comme cela aurait dû. La taille des volets était correcte, mais ils étaient mal placés. Veuillez noter la grande rivière entre l'élytre et l'aile sur le coin inférieur gauche du canevas de plis.

La méthode correcte que j'ai utilisée dans le modèle final est montrée dans le coin supérieur droit.

Voici le carré central, légèrement modifié pour obtenir le petit triangle sur l'abdomen.

Le canevas de pli complet.



Traducción al Español de los textos :

Copyright © 2008 SARL Passion Origami – Nicolas Terry, y autores y creadores individuales. Todos los derechos reservados. Ninguna parte de esta publicación puede ser reproducida, almacenada o transmitida de ninguna manera, ya sea electrónica, mecánica, fotocopiada, grabada, escaneada o cualquier otra, sin el previo consentimiento de los dueños de los derechos de copia.

Advertencia sobre la descarga de copias no autorizadas y piratería en Internet:
No aceptes copias ilegales de ningún tipo de material de origami de sitios web que comparten archivos, grupos P2P, o galerías de web, etc. La distribución no autorizada de este material tiene los siguientes efectos:

- Pone en peligro las futuras liberaciones de material por parte de los creadores y autores, que deben proteger su trabajo.
- Reduce las ventas de las publicaciones oficiales autorizadas, lo cual se refleja en un ingreso menor para los artistas de origami.
- Muestra una total falta de respeto para los autores y creadores cuyo trabajo es fundamental para el desarrollo futuro del origami.

Por eso, quiero darles
Mi más sincero agradecimiento por comprar este libro.
Gracias por su esencial soporte.

Si sabes de cualquier copia ilegal de este libro o de cualquier otra publicación de origami en el Internet, por favor, contáctame (passion.origami@free.fr) o contacta al grupo del OAC (Creadores y Autores de Origami) en su sitio web <http://digitalorigami.com/oac/>

Agradecimientos

Gracias a los creadores de los modelos por la confianza que pusieron en mí accediendo a colaborar en este libro.

Gracias por el tiempo que han dedicado a enseñarme sus modelos, haciendo los diagramas y/o adaptándolos a este formato.

Gracias al equipo del Atelier du Gresivaudan, y notablemente a Olivier y Bernard por sus sugerencias y su apoyo en todos los proyectos que les presenté.

Gracias a Lionel Albertino por el concepto detrás de esta súper cubierta, y a Bernard por el terminado. Gracias al equipo de pruebas por el inmenso trabajo que realizaron impecablemente:

- A Patrick Bergeot, siempre en primera línea, por sus sugerencias, la primer re-lectura y la mayoría de las traducciones al inglés.
- A Marcio Noguchi y Mark Robinson por volver a leer los textos y corregir los diagramas.
- A Mehdi Zarrad, Amaud Beaufort y Willie por corregir los diagramas.

¡Gracias por todo el tiempo que pasaron buscando hasta el último error tipográfico!

Gracias a Pablo por todas las traducciones al español.

Gracias a Patrice Causse por dibujar la Rana vestida como James Bond.

Gracias a Dave Brill por su ayuda con el texto de los derechos de copia.

Gracias a todos mis amigos origamistas cercanos que me apoyaron durante todo este proyecto: Halle, Karine Douillet, Pere Olivela, Enrique Martínez, Felipe Moreno, Hanzo, Nicola Bandoni, Lionel Albertino y todos los demás que por cuestiones de espacio no puedo mencionar aquí.

Finalmente, gracias a mi familia por su interés y apoyo incondicional en todos mis proyectos. Le dedico un pensamiento a mis hijos, Julie y Maxime de 2 y 4 años, que aún no entienden mucho de lo que su Papá está haciendo, pero que han comenzado a darse cuenta de que un pedazo de papel doblado es algo más que un simple pedazo de papel... Y gracias infinitas a mi amada esposa por su apoyo diario en este trabajo y también en mis otros proyectos: sin ella, nada sería posible.

Introducción

Recuerdo que durante mis primeros años haciendo origami, lo que más disfrutaba era encontrar modelos difíciles de conseguir, no publicados, que desenterraba después de hurgar por muchas horas en libros olvidados, folletos de convenciones, o revistas poco conocidas. Recuerdo el sentimiento al encontrar algunos modelos, verdaderas joyas perdidas en publicaciones oscuras que habían sido completamente olvidadas. ¿Cómo es posible que el mundo del origami haya dejado pasar tales modelos? Recuerdo el barco de Patricia Crawford en *Origami Step by Step*; una obra maestra, afortunadamente rescatada del olvido por la publicación del libro de Harbin. ¿Quién hubiera recordado este modelo de no haber sido por esta publicación? Recuerdo haber descubierto modelos sorprendentes que es probable que permanezcan para siempre olvidados en los baúles de famosos artistas.

Cuando tomé parte en la convención italiana del 2005, caí bajo el hechizo de dos increíbles modelos que habían estado conmigo durante los últimos tres años. Uno es una pequeña embarcación de Francesco Miglionico que me llamó la atención con su vela hinchada y su diseño original simulando su estela en el mar; el otro es un pequeño dragón de Daniela Carboni, tan dulce y tierno que se convirtió en una exitosa historia de la convención y en el gran ganador del concurso de doblaje. ¿Pero quién se acuerda de esos modelos hoy en día?

Así es como la idea detrás de este libro surgió: salvando pequeñas obras maestras del olvido, pero también remarcando modelos sorprendentes en un mismo libro. Así que decidí ponerme mi sombrero de Indiana Jones y salir en busca de esos tesoros perdidos. De convención en convención, de galerías en Internet a blogs, he descubierto pequeñas joyas. Hablando con los autores, recordé nuevamente que muchas de sus piezas estaban destinadas a no ser diagramadas jamás. ¿Por qué? Algunos diseñadores no entienden la calidad de sus modelos. Otros no tienen el tiempo o carecen de las habilidades para dibujar un diagrama. Algunas veces, simplemente no tienen la oportunidad de publicar sus diagramas en un libro.

Por lo tanto, no envié una petición general de los diagramas. Primero seleccioné los modelos. Luego contacté a cada uno de los autores para ver cómo pudiéramos publicar sus modelos. No siempre fue fácil: algunas citas no se concretaron. Pero sobre todo, hubo encuentros geniales. Algunas veces tuve que viajar para conocer al autor, de modo que pudiera enseñarme el modelo. Algunas veces, yo mismo tuve que hacer los diagramas de los modelos. Algunas veces, la dificultad yacía en adaptar los diagramas al formato del libro. Cada modelo publicado aquí fue, a su propia manera, un reto que asumimos, y el resultado final valió la pena.

¡Si le damos importancia a estos trabajos, los artistas no serán olvidados! Por eso es que he querido que cada diagrama venga con una foto y un texto del autor. También deseaba promover a los jóvenes artistas en su primera publicación, con el apoyo de grandes maestros del origami que accedieron a tomar parte en el proyecto. Finalmente, quise remarcar a dos artistas prometedores con una entrevista y un artículo acerca de sus experiencias al diseñar modelos.

Gracias a todos ustedes. Ha sido verdaderamente una tremenda aventura.

Nicolas

Papeles y técnicas de doblaje

La elección del papel es muy importante para obtener un buen resultado a la hora de doblar. Algunos modelos, generalmente los más sencillos, pueden ser doblados perfectamente con papel Bond. Sin embargo, según el modelo aumenta de complejidad, este tipo de papel muestra sus limitaciones rápidamente. Por eso es que se han desarrollado otras soluciones en años recientes. He indicado tres alternativas principales: papel sándwich, Metilcelulosa (MC) y wet folding. Cuando algún tipo de papel no es recomendable, lo indico con un . Cuando el modelo puede doblarse con ese tipo de papel, lo indico con . Subrayo el tipo de papel que considero es más apto para el modelo.

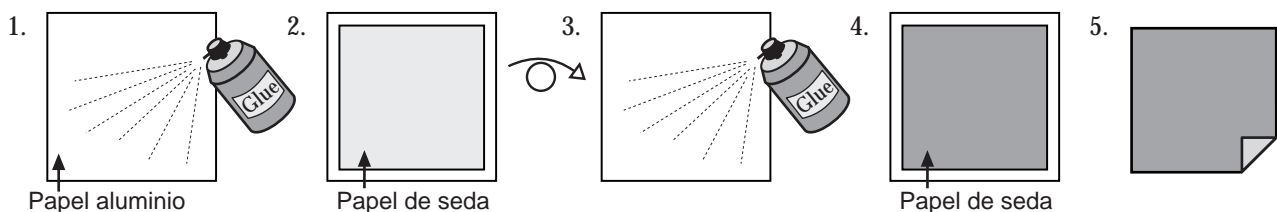
Papel : 35 x 35 cm	
<input checked="" type="checkbox"/>	Papel Estándarr
<input checked="" type="checkbox"/>	<u>Sándwich/MC</u>
<input type="checkbox"/>	Wet folding

Papel estándar:

Cubre los papeles más comunes y fáciles de encontrar, papel para máquina de escribir, de regalo, kraft, para origami, papeles japoneses (como el washi o el kami). Todos estos tipos de papel retienen bien los dobleces. Sin embargo, los modelos hechos con este tipo de papel no siempre envejecen con gracia y la forma final es difícil de moldear. Finalmente, necesitas grandes hojas de papel (de al menos 25 x 25 cm.) en cuanto los modelos se tornan complicados.

Papel sándwich:

Está hecho de una hoja de papel aluminio de cocina cubierta por ambos lados de papel de seda. También puedes usar papel de origami metálico que viene con una cara blanca. Este papel retiene los dobleces perfectamente. Siendo extremadamente delgado y resistente, funciona bien cuando hay muchas capas. Es, por lo tanto, particularmente útil en modelos complejos. El papel sándwich hecho a mano te permite crear el papel necesario a tus deseos con una gran variedad de colores y texturas disponibles en el papel de seda (colores naturales, clorados, con efectos de textura...). Finalmente, es fácil "esculpir" el modelo final y retiene muy bien los detalles finales que le puedas agregar.



Metilcelulosa (MC):

Esta es una técnica reciente que permite su uso directo sobre el papel de seda. Se prepara una pasta que es la misma que se utiliza para el papel tapiz (que contiene MC). No debe ser ni muy espesa ni muy líquida. Coloca tu papel de seda sobre una superficie de vidrio o una madera lisa (puedes colocar un plástico transparente sobre la madera). Expande el pegamento con un rodillo, un peine largo o mejor aún, con tus manos, sobre la superficie del papel. Arranca la hoja con cuidado antes de que el pegamento se seque, y déjalo secar colgado de un alambre. Cuando lo dobles, puedes humedecer un poco el papel para arreglar la forma que le quieras dar al modelo final.

Wet Folding:

Con un atomizador o una esponja, humedece ambos lados del cuadrado con agua tibia. Ten cuidado de no empapar el papel. Tampoco debe de arrugarse. La acción del agua puede deformar el cuadrado, así que puede ser que tengas que cortar el papel nuevamente para darle forma cuadrada. Necesitas doblar el modelo rápidamente, pero teniendo cuidado de no dejar los dobleces muy marcados; lo que se quiere es dejar una cierta curvatura en algunos de ellos. Para terminar, deja que el modelo se seque progresivamente, dejándolo secar completamente por un día entero.

Daniela CARBONI

- Nacionalidad: Italiana
- Vive en: Italia
- Nació en: 1970
- Ocupación: Control de calidad en la industria aeronáutica



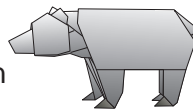
Bebé Dragón
p. 12

He estado doblando papel desde los 3 años. Al principio, solo sabía hacer un barquito tradicional y algunos aviones. A la edad de 5 años, mi madre me regaló mi primer libro de origami. Practiqué el origami esporádicamente hasta que empecé a estudiar en la universidad en 1989. Para entonces, estaba fascinada con el origami modular. Después de algunos intentos fallidos por crear mis propios módulos de origami, volví al origami figurativo en 1994. En 1997 me uní a la asociación italiana de origami CDO, y desde 1999 he participado en las convenciones de la CDO para poder conocer a otros dobladores de papel. Eso me dio la oportunidad de enseñar mis modelos, aprender a hacer modelos de otros creadores y, mas que nada, hacer muchos amigos que también gustan de doblar papel.

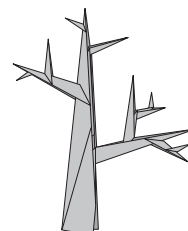
La inspiración para este bebé dragón me vino en las vacaciones de verano del 2005. Estaba descansando bajo el sol jugando con un pedazo de papel aluminio en una playa de Corsica. La primera versión de este modelo fue un pájaro en 3D, que ya tenía los ojos hechos con dos capas de papel que salían de la parte principal de la cabeza. Me gustan los dragones, como a muchos otros dobladores de papel, así que pensé en modificar ligeramente el pájaro en 3D para obtener un bebé dragón. El diseño de la cabeza y las alas estuvo bien desde el principio. Pero, la cola y las patas posteriores necesitaban un ajuste extra para tener una forma final satisfactoria. La convención de invierno del 2005 de la CDO tenía el tema de la Edad Media y la fantasía. Durante el viaje en tren a San Marino (el lugar de la convención) doblé 2 bebés dragón, con cuadrados de 20 cm. x 20 cm. de color naranja con textura de piel de elefante. La apariencia tierna y facilidad para doblar este modelo fueron evaluadas por los participantes de la convención. Me pidieron que les enseñara el bebé dragón una y otra vez, incluso en convenciones de la CDO que se llevaron acabo los años siguientes. Para mí la verdadera y más grande recompensa es ésta: haber hecho feliz a la gente doblando una nueva figura, y haber compartido la alegría de crear un nuevo modelo de origami.

John Montroll

- Nacionalidad: USA
- Vive en: USA
- Ocupación: Profesor de matemáticas



Oso
p. 16



Arbol
p. 19

John Montroll fue un pionero del origami moderno con la publicación de su primer libro, *Origami for the Enthusiast*, de publicaciones Dover, en 1980, que fue el primer libro de origami en el que cada modelo se doblaba a partir de una hoja de papel cuadrada sin corte alguno.

En el mismo libro también introdujo el término de origami conocido como “doble oreja de conejo”. Ha publicado al menos 24 libros de origami y es reconocido por la excepcional claridad de sus diagramas que hacen sus modelos accesibles para muchos.

Escribir acerca del Señor John Montroll cuando eres un origamista es como cantar una versión de karaoke de “Love Me Tender” frente a un grupo de personas que lucen como Elvis. Es algo difícil. Pero esta es la misión que me fue asignada, así que haré lo mejor que pueda.

Si el arte del origami tuviera que ser explicado con una metáfora, creo que un árbol sería la imagen más apropiada. Raíces, un tronco fuerte y grande, y de su tronco, docenas de ramas, tanto cortas como largas, llenas de brotes y hojas, denso y rico con una vida colorida, ruidosa y dispar.

Si el origami fuese un árbol, este árbol encontraría sus raíces en la tradición de sus bases milenarias, la del pájaro, la rana, el molino de viento, la cometa... Todos esos modelos que no cambian pasaron de generación en generación, de madre a hija, de padre a hijo, sería la fuente inagotable que alimenta la inspiración de las ramas del ayer, y que hacen crecer las flores del hoy y nacer los brotes del mañana.

Si el origami fuese un árbol, el tronco sería su fuerza, la espina dorsal en la que se puede confiar. Akira Yoshizawa sería este tronco y todos los maestros del origami se unirían a él para hacerlo aún más robusto, fuerte y majestuoso. Y más allá, donde el tronco comienza a transformarse en ramas, encontraríamos a Legman, Harbin, Elias, Randlett, Oppenheimer, Grey, Cerceda... todos los que hicieron tanto para darle al origami una visión mundial.

Si el arte del origami fuese un árbol, cada rama comenzaría con el nombre de un gran doblador y las influencias que haya traído.

Si el origami fuese un árbol, entonces yo sería una flor en algún lugar al final de una rama, algunos días en la luz, otros en la sombra, pero me sentiría bien.

¿Y qué hay de John Montroll? ¿Sería él tronco, rama o flor?

No. Si John estuviera en mi árbol, yo lo pondría en la parte más alta del tronco en compañía de sus padres. Para mí, John es el eslabón eterno entre el origami sintético y matemático y el origami artístico. Hay muy pocos que han evolucionado en esta área. Muy pocos han elegido dedicar su tiempo a llevar su conocimiento técnico a las masas de forma tan abierta. Muy pocos que se han mantenido en esto cuando un gran número quieren convertir un arte popular en un movimiento artístico, un poco autístico y reservado para una elite. Con su trabajo remarcable de síntesis y su visión única, John se ha convertido en el eslabón entre las generaciones del pasado y el futuro hacia un medio de expresión que se vuelve simple y accesible nuevamente, y, sin duda alguna, más personal con el tiempo y la madurez artística.

Para todos aquellos que sólo ven en el trabajo de Montroll modelos planos, angulares y sin cuerpo, yo les digo que tal visión refleja solamente su propia percepción del mundo. Cuando abro un libro de John, cada página es para mí una clase maestra. Cada doblez me enriquece con su precisión hacia la geometría del cuadrado y su respeto hacia el papel.

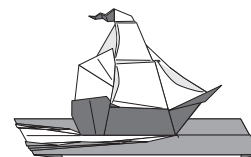
Cuando, para algunas personas, los dobleces de John terminan en el último paso de sus diagramas, yo les diría que de hecho es ahí en donde todo comienza. Mucha gente ve el trabajo de Montroll como una colección de modelos, yo lo veo como una herencia con tantas puertas que un día me permitirán alcanzar una rama, o quien sabe, incluso volverme uno de sus brotes.

Gracias, Señor Montroll por su magnífico regalo.

Lionel Albertino

Francesco MIGLIONICO

- Nacionalidad: Italiana
- Vive en: Potenza
- Nació en: 1960
- Ocupación: Artista gráfico



Barco navegando
p. 22

Mi pasión por el origami comenzó hace muchos años y nunca la he dejado. Me uní al “Centro Diffusione Origami” de inmediato y ahora soy el editor gráfico de nuestro boletín informativo “Quadro Magico”. Me gusta crear origami “limpio e intuitivo”, y por esta razón mis modelos son simples. Los miembros del CDO me dicen que tengo un solo problema: ¡Que soy un origamista fumador! (¡Lo siento!).

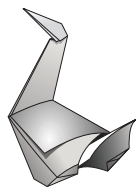
Fran(es(o:

Pocos días antes de partir a la convención del CDO del 2005, nació un nuevo modelo: un barco de vela surcando a través de las olas. Doblando el lado de un pequeño cuadrado blanco y café por su diagonal, vi un barco de vela. Una vez que terminé el modelo, quise darle una sensación de movimiento, pero me di cuenta de que no sería fácil. Primero me imaginé las velas hinchadas, luego una bandera ondeando, pero no era lo que estaba buscando. Quería algo más. Entonces... ¡¡¡EUREKA!!! Me imaginé una representación de un barco de vela con las ondas del mar, el efecto tangible del movimiento. No había acabado de decirlo, cuando ya estaba hecho... Decidí exhibir el barco de vela en la convención del CDO aún cuando no estaba diagramado. Posteriormente, lo metí en una caja en el fondo de un cajón y ahí se “quedó dormido”, hasta que un hermoso día, Nicolas lo despertó... y aquí está, listo para “elevar las anclas y navegar” para todos.

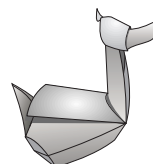
Buon Origami

Nicolas TERRY

- Nacionalidad: Francesa
- Vive en: Grenoble, Francia
- Nació en: 1974
- Ocupación: Artista de Origami



Ganso 3D
p. 27



Pato 3D
p. 28

No solía ser más que un pasatiempo, el simple placer de doblar papel, pero entonces se volvió una pasión: viajar hasta los confines de la tierra, conocer gente, proyectos, libros... Ahora se ha vuelto una profesión.

¿Qué sigue?

Fue mientras jugaba sin preocupación con un Post-It que este ganso apareció de repente. Obviamente, muy elegante en su simplicidad. Desde entonces, se ha convertido en el modelo del que más orgulloso me siento. Es por lo tanto natural que se lo dedique a mi esposa.

Giang Dinh

- Nacionalidad: Vietnamita/Americana
- Vive en: USA
- Ocupación: Diseñador arquitectónico



Gato
p. 30

Las imágenes de gatos siempre han jugado su papel en mi imaginación. Creciendo en Vietnam, mi familia poseyó un buen número de gatos. Mis mascotas felinas aparecieron por primera vez en un bosquejo en 1988, y otras pinturas y tarjetas de felicitación de Año Nuevo hechas en casa posteriormente. Mi tarjeta de Año Nuevo de 1999, el Año del Gato, era de un gato durmiendo. Su cuerpo dormido tenía la forma de una luna llena.

Después de muchos bosquejos y pinturas de gatos, era natural que debía crear una escultura de origami de uno: un "gato durmiendo". No había visto ninguno en forma de origami (ni tampoco he visto un perro durmiendo). El resultado está aquí. Espero que disfruten haciéndolo. Personalmente, disfruto este modelo porque no tiene puntos de referencia. Los modelos de origami sin puntos de referencia son divertidos. Con cada nuevo doblez el resultado es diferente. Para esta pieza, recomiendo el wet folding: Ayuda a capturar la suavidad del modelo.

La gente no habla mucho de Giang Dinh, ¡Y es una verdadera pena! ¿Podría ser porque a los internautas solo están interesados en los diseñadores que hacen muchos diagramas? ¿O en creadores cuyos modelos incluyen 250 pasos y tienen más probabilidades de dejar boquiabiertos a sus amigos? ¿O tal vez porque sus modelos les parecen demasiado simples a los novatos? Giang es uno de mis dobladores favoritos. Nadie más en el mundo puede infundir tanta emoción y sensibilidad en los trabajos que nos presenta. Su trabajo está en la vena de Yoshizawa sensei, en la cual lo más importante es darle vida al papel, sugerir, más que copiar la naturaleza, mientras se minimiza el número de dobleces y capas lo más posible. Esto va en contra de la ruta que han tomado muchos de los diseñadores de hoy, y en mi opinión es lo que hace el trabajo de Giang interesante: Lo que te hace feliz, sin preocuparte por las influencias o tendencias. No nos equivoquemos: Los modelos de Giang son BASTANTE complejos. El arte es una etiqueta que se gana. Es más que probable que los primeros resultados obtenidos con sus diagramas sean, mmm... decepcionantes... Necesitarán intentarlos muchas veces antes de que esperen un resultado satisfactorio, o incluso antes de que puedan tener éxito con el wet folding. Pero si son lo suficientemente pacientes para practicar una y otra vez, no hay duda de que los resultados que tendrán serán interesantes y que habrán alcanzado otro nivel de doblaje, aún con los modelos de otros diseñadores. Raras veces he encontrado tal deseo de perfección, ya sea en los modelos, las pinturas, los diagramas – simplemente maravillosos – o su página web. Esto es "Simple y sencillamente HERMOSO", y para mi éste es más grande cumplido que podemos darle. ¡Sigue maravillándonos, Giang!

Eric Joisel

Halle

- Nacionalidad: Española
- Vive en: España
- Nació en: 1969
- Ocupación: Asesor financiero.



Ratón de caricatura



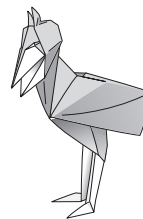
Gato de caricatura

La primera cosa que aprendí fue ¡A aprender! Y así, como la vida, es igual con el origami... La gente se pregunta cómo y por qué me inicié en el fascinante mundo del origami. La vida me ha enseñado que debo escribir mi propio futuro, y escribirlo con sudor y lágrimas. A través del origami, busco una puerta hacia mis sueños, para entrar en una dimensión especial, usando el lenguaje del papel, imágenes, colores y silencio, en el que mis sueños pueden vivir. Veo y esperaba encontrar una nueva dimensión en el origami. Por mucho tiempo doblé modelos creados por otros diseñadores. Un día, la inspiración tocó a mi puerta, pero no pude crear nada. Necesitaba nuevas ideas, una aproximación distinta. Solo pude ver una manera de salir adelante, romper las reglas, evadir las ideas familiares e intentar y encontrar una nueva dirección. Si fallaba, al menos lo habría intentado. Si lograba algún éxito, tendría algo tanto nuevo como inspirador. El cerebro humano es altamente complicado y nuestras soluciones generalmente tienden a ser complejas. El famoso mago, Fu Manchú, tuvo el honor de actuar ante Albert Einstein. Al final de su acto, le pidió a Einstein que adivinara cómo funcionaba el truco. La solución que le dio era muy complicada. La solución correcta (y de hecho la más simple) no se le había ocurrido. Estos modelos son mi intento de presentarle al doblador la belleza de la simplicidad. Me encanta la simplicidad externa que de alguna manera representa una profunda complejidad interior. Los dos modelos que presento aquí representan muchas horas de trabajo. Mientras la pasión y la creatividad son las características principales de todo arte, también siento que el objetivo de un buen creador debe ser no solo anonadar a todo el que vea su trabajo, si no también darle belleza y elegancia, armonía, color y simplicidad. No se si yo haya logrado esto, pero siempre ha sido mi ambición, y como me esfuerzo por conseguirlo, he desarrollado mi propio estilo. Los invito a enfocar este libro viendo la belleza que yace escondida dentro del misterio y la sorpresa. Creo que con tanto origami moderno, el objetivo principal de los creadores es generalmente el mismo: vencer un reto técnico. En contraste, yo trato de expresar emoción en mi trabajo y espero recibirla de vuelta del empático espectador. El origami es mi forma personal y artística de expresar las emociones que siento. En todos mis años de doblador, he dedicado mis estudios a encontrar y desarrollar mi propio estilo, ignorando las tendencias hacia técnicas complicadas y matemáticas. Según pasa el tiempo, trato de ver mi trabajo y sentir que ha nacido un nuevo estilo. He tratado de ser fiel a ese estilo. Sigo buscando la belleza y el arte, tratando tanto de entretener como de sorprender a las personas al mismo tiempo. La gente se pregunta: ¿Cuál es mi enfoque creativo? Esta es mi respuesta: “Un sabio maestro y su discípulo meditaban frente a la luz de una vela. De repente, el muchacho preguntó: “¿De dónde viene la flama?” El maestro sopló y apagó la vela y respondió: “Si puedes decirme dónde está la flama, yo te diré de donde vino...” ¡¡Disfruten mi trabajo y busquen su propia flama!!

Halle

Román Díaz

- Nacionalidad: Uruguaya
- Vive en: Canadá
- Nació en: 1968
- Ocupación: Veterinario



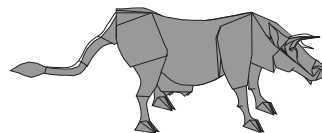
Pájaro Prehistórico
p. 47

La tendencia actual para diseñar origami con impresionantes aspectos técnicos y ecuaciones matemáticas ha traído enormes avances a la teoría y práctica del doblado de papel. Gracias a eso, hoy podemos diseñar modelos que simplemente serían imposibles de imaginar de manera intuitiva. Pero seamos razonables, ésa es solo una de las posibles maneras de diseñar entre muchas otras. Para este pájaro no me preocupé por tomar en cuenta el uso óptimo del papel, y en lugar de eso, le di prioridad a otras cosas. Ninguno de mis diseños ha “derrochado” tanto papel antes, sin embargo, no deja de verse ligero. La idea original me vino hace meses, cuando pensé en un pájaro cuyo pico estuviera hecho de dos mitades, dibujadas perfectamente y sin capas innecesarias. Con un mínimo de observación se ve claramente que solo hay una forma de lograrlo y es usando las dos esquinas opuestas del cuadrado original. El problema es que el resto del pájaro tiene que ser diseñado con el triángulo que nos queda al doblar el cuadrado sobre su diagonal. Todo este enorme desperdicio de papel es inconcebible en el mundo del origami optimizado. Pero en nuestro mundo, no sólo es posible, si no deseable, porque puede haber muchas optimizaciones. En este caso, he optimizado el uso del papel de tal manera que pude crear el pico lo mas parecido posible a lo que tenía en mente. Es el concepto y la idea detrás del modelo lo que lo hace mejor y no hay nada de ciencia detrás de esto.

Libros de Román Díaz: Origami para Intérpretes – (Ed. Passion Origami – 2006)

David LLANQUE

- Nacionalidad: Peruana
- Vive en: Arequipa
- Nació en: 1986
- Ocupación: Estudiante



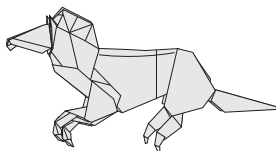
Vaca
p. 51

El origami ha estado presente en mi vida desde que era muy joven: Primero en la escuela y después en la universidad. El momento decisivo me llegó en las convenciones de USA. Cada una de ellas fue un encanto. Primero sólo quería aprender el modelo que el maestro estaba enseñando, pero entonces mi curiosidad aumentó y quedé realmente fascinado. Probé a ver que tan buena mano tenía para crear cosas simples, luego vinieron las miniaturas y poco a poco fui entendiéndolo. ¡Comprendí como se pueden diseñar modelos y es simplemente increíble! He hecho grandes amigos y gracias a un modelo especial de un Pegaso de Anibal Voyer he formado un grupo de origami. El origami siempre ha sido parte de mi vida y ciertamente seguirá así toda mi vida.

Crear una vaca significa mucho para mí, ya que ha sido uno de mis retos desde que vi algunos modelos de Joseph Wu como su búfalo y quedé encantado con modelos brillantes como el toro de Eric Joisel. He tratado de igualarlos y me siento contento con el resultado. Inventé este modelo a petición de un amigo que tiene una banda llamada "Jester's Blood". Intenté con muchas bases distintas, pero lo más importante de conseguir era el cambio de color para los zapatos, la ropa y el gorro. Hacer los diagramas fue difícil para mí porque el modelo tiene muchas marcas y pasos tridimensionales. Tengan cuidado con los pasos 32 y 33 porque son tridimensionales. Hundan el papel con cuidado en los pasos 50 y 51. Si tienen alguna pregunta, pueden escribirme a elfeman3@hotmail.com

Ronald KOH

- Nacionalidad: Singaporense
- Vive en: Singapur
- Nació en: 1948
- Ocupación: Artista de origami



Caballo
p. 60

Fui atraído al origami hace muchos años después de ver la serie de TV de Robert Harbin, "Mr. Right and Mr. Left". Poco tiempo después, conseguí comprar una copia de "Secrets of Origami" de Robert Harbin. Desde entonces, el origami me atrapó. No paso mucho tiempo antes de que empezara a crear mis propios modelos. Dos de mis primeras creaciones, incluyendo un simple cenicero, fueron publicados en el libro "Origami 4" de Robert Harbin en 1977. Con el tiempo, empecé a enfocarme en los animales, lo que reflejaba mi amor por la naturaleza. Diagramas de muchas de mis creaciones de origami han aparecido en las publicaciones de algunas sociedades de origami de todo el mundo así como mi primer libro, "Origami Goldfish".

En 2006, Discovery Channel me comisionó para producir diez modelos de origami de animales en peligro de extinción para el Animal Planet. Uno de los animales era un lobo de la tundra. Estaba doblando el lobo cuando un amigo vino y me hizo notar que la "base" que estaba usando podía ser usada para doblar un caballo. No me sonó muy interesante de momento, pues ya había diseñado un caballo. Muchos meses después, queriendo hacer algo, decidí trabajar en aquella sugerencia. Este es el resultado.

Quentin TROLLIP

- Nacionalidad: Sudafricana
- Vive en: Canadá
- Nació en: 1977
- Ocupación: Fisioterapista



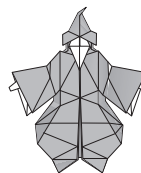
Gorila
p. 66

Empecé a doblar papel alrededor de los 10 años. En Sudáfrica el origami no es muy popular, así que doblaba yo solo, principalmente de un libro de Robert Harbin. Fue en 1995 cuando tuvimos Internet que el origami se convirtió en algo más serio para mí. Compré muchos libros en la red y mejoré mis habilidades para doblar. Comencé a diseñar mi propio origami en 1998. En el 2003 fui a Londres por 2 años y me uní al British Origami Society. Conocer a otros origamistas por primera vez en mi vida fue una experiencia muy positiva. Ahora vivo en Canadá, ¡Y espero conocer más entusiastas del origami aquí!

Para mí, la esencia de un gorila está en sus grandes hombros y brazos, el pecho musculoso, el trasero abultado y obviamente, las facciones de la cara. Este diseño necesitó de muchas capas en la cara para poder hacerla en 3D y poder doblar las facciones en lugar de solo darles forma. En cuanto supe como hacer la cara, el resto del modelo fue fácil. La forma tridimensional de la cabeza es más sencilla de lo que parece. Pueden usar su propia iniciativa para hacer el cuerpo tridimensional. ¡Espero que disfruten haciendo este gorila tanto como yo disfruté diseñándolo!

Noboru MIYAJIMA

- Nacionalidad: Japonesa
- Vive en: Tokio, Japón
- Nació en: 1975
- Ocupación: Empleado de oficina



El Aprendiz
de Brujo
p. 75

Descubrí el origami cuando tenía 4 años y lo he disfrutado desde entonces. En Japón, todos los niños tienen la oportunidad de experimentar con el origami, porque el origami es parte de la educación de un niño. Pero no es común que una persona siga practicándolo. En Japón, hay una percepción general de que el origami es solo para jovencitas, pero creo que el origami es también una propuesta atractiva para los adultos. Yo he peleado contra este prejuicio por muchos años mostrando mis modelos, y probando que el origami es una especie de arte, y un rompecabezas altamente intelectual.

Me uní a la Japan Origami Academia Society, la JOAS, hace 10 años, y de ahí me he desarrollado al conocer a mucha gente que también ama el origami. Influenciado por Jun Maekawa y Fumiaki Kawahata, comencé a diseñar modelos al mismo tiempo. Solo tengo un ideal cuando diseño algún modelo. Que se identifique fácilmente. Cualquiera, sea joven o viejo, japonés o extranjero, debe saber que figura es a primera vista.

El “Aprendiz de brujo” es una variación de la “Muerte” (Que se ha dicho que es mi obra maestra). En mi repertorio, éste es mucho más simple, pero es mi favorito porque se puede doblar con papel de origami común y corriente, ¡Y se detiene por si mismo!

Fernando GILGADO

- Nacionalidad: Española
- Vive en: Madrid
- Nació en: 1975
- Ocupación: Archivista



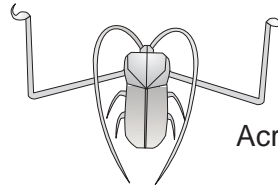
Bufón
p. 82

He doblado papeles ocasionalmente desde mi niñez, pero no fue si no hasta 1994 que contacté a la rama de la Asociación Española de Origami de Madrid y descubrí el increíble mundo del origami. Por etapas comencé a doblar modelos de todos los maestros del origami del mundo, intentando cada vez cosas más y más complicadas, hasta que un día inventé mi primer modelo. Después de eso, todos mis esfuerzos se enfocaron a crear nuevos modelos y a mostrárselos a mis amigos. Me gustan los modelos con “cambios de color” porque me gusta usar ambas caras del papel. He publicado muchos libros pero lo más importante son las maravillosas experiencias y encuentros con gente maravillosa de todo el mundo.

Inventé este modelo a petición de un amigo que tiene una banda llamada “Jester’s Blood”. Intenté con muchas bases distintas, pero lo más importante de conseguir era el cambio de color para los zapatos, la ropa y el gorro. Hacer los diagramas fue difícil para mí porque el modelo tiene muchas marcas y pasos tridimensionales. Tengan cuidado con los pasos 32 y 33 porque son tridimensionales. Hundan el papel con cuidado en los pasos 50 y 51. Si tienen alguna pregunta, pueden escribirme a elfeman3@hotmail.com

Lionel ALBERTINO

- Nacionalidad: Francesa
- Vive en: Francia
- Nació en: 1970
- Ocupación: Diseñador gráfico



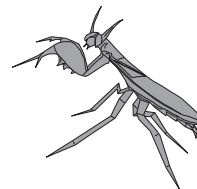
Acrocinus Longimanus
p. 91

Lionel Albertino es uno de los más creativos y más reconocidos diseñadores franceses. Es el autor de muchos libros de origami, incluyendo: Origami Safari, Insectes Tome 1, Origami 23 pliegues en papier

El nacimiento de este modelo data de hace algunos años. El primer intento se remonta al año 1999 o al 2000 ya que esos años los dediqué exclusivamente a los insectos. Para ser honestos, la primera versión fue un verdadero desastre, ya que solo produje el mismo número y la misma longitud de puntos que el insecto original. Pero el modelo sufría de abultamiento por la abundancia de capas. Hice una segunda versión en la misma vena que la primera. Esta vez me enfoqué en la forma del insecto y simplemente lo observé como si fuera un modelo de origami y no un ser orgánico. Descubrí entonces que el Acrocinus-Longimanus no era más que una base de rana y que esta base ya tenía las características del artrópodo. Un segundo modelo, mucho más controlado, surgió. En el curso del 2003, mostré mi colección en un museo dedicado a los insectos. Me encontré frente a frente con el verdadero Acrocinus – hasta ese momento solo lo había visto en placas entomológicas. Comparado con el artrópodo, mi modelo se veía completamente incongruente. Reconsideré mi modelo por una tercera ocasión y traté de encontrar los mejores dobleces para igualar el original. Esta mezcla es la que ahora están viendo. ¡Felices dobleces!

Manuel SIRGO

- Nacionalidad: Española
- Vive en: León, España
- Nació en: 1960
- Ocupación: Profesor de física



Mantis Boxeadora
p. 98

Empecé a practicar origami cuando tenía 6 años. Mi padre me enseñó a doblar mi primer modelo, que era un avioncito de papel. Estuve doblado modelos de otras personas durante muchos años, pero en el 2001 cuando quería hacer una araña, no pude encontrar ninguna en los libros. Como resultado, hice mi propia araña, y en ese momento me di cuenta de que podía diseñar mis propios modelos. He publicado dos libros desde entonces, he participado en muchas convenciones y actualmente soy el Presidente de la Asociación Española de Papiroflexia.

Las mantis son mis insectos favoritos. He tenido el privilegio de ver muchas en mi jardín trasero, incluyendo a la Empusidae (La mantis de palo). Amo los insectos, a los que siempre he considerado una especie de alienígenas... La mantis boxeadora (Acromantis) es famosa por tener las patas delanteras tan anchas que parece que tuviera guantes de box. La Phasmidae y la Mantidae comparten casi la misma estructura corporal, pero modifiqué la base de mi modelo de palo y lo adapté para hacer la cabeza de la mantis: Tiene ojos muy grandes, como el insecto real.

Libros de Manuel Sirgo:

- Papiroinsectos y otros origamis exóticos (Ed. Salvatella – 2004)
- Imaginando en papel (Ed. Salvatella – 2006)

Didier PIGUEL

- Nacionalidad: Francesa
- Vive en: Francia
- Nació en: 1968
- Casado y tiene 2 hijas



Panda
p. 106

Descubrí el origami primero con mi padre quien me enseñó mis primeros modelos, después, en algún libro ocasional. Pero realmente descubrí todo el universo del origami mucho después con la Sociedad Francesa de Origami, la MFPP. Así comencé a hacer mis primeros modelos, y entonces participe en las convenciones francesas de origami. Esas reuniones son grandes momentos para conocer y compartir con muchos otros dobladores y diseñadores. Te abren el horizonte y te muestran las muchas facetas de este arte.

Los pandas son muy populares en el origami, pero ningún modelo de los que conozco tenía esa “colita peluda” que los hace los osos de peluche favoritos de los niños. Así que me tomé el trabajo de diseñar uno yo mismo, con el objetivo de crear un modelo tridimensional completo, visible por todos lados: es decir, sin ninguna apertura debajo o detrás del modelo. Relativamente pronto encontré una base que me permitiría hacer el cuerpo, pero las proporciones que había elegido inicialmente no me dejaron suficiente papel disponible para hacer una cabeza decente. Entonces, cambié la proporción, comenzando en sextos y terminando con dos novenos, la mejor relación entre el tamaño final y el papel necesario. Una vez que encontré esas proporciones generales, tuve que refinar cada característica: los ojos, la nariz, las orejas, la panza... Cada una ha sido trabajada por separado, con docenas de variaciones, para llegar a la versión presentada en este diagrama. El último reto fue hacer que el panda estuviera “cerrado”: Para eso es que sirven los bolsillos creados en los pasos del 37 al 45; también llenan el reverso del modelo un poco más.

Robert J. Lang

- Nacionalidad: Americana
- Vive en: Alamo, California, U.S.A.
- Nació en: 1961
- 21 años de matrimonio, 1 hijo
- Ocupación: Artista de origami
- Sitio Web: langorigami.com



Pteranotónido de Redpau

Comencé a hacer origami a la edad de 6 años, cuando uno de mis profesores me dio un libro que tenía unas cuantas instrucciones. De inmediato quedé enganchado; había encontrado una manera de hacer juguetes con materiales sencillos y gratuitos: Papel desechado. Mis padres alimentaron mi hábito dándome libros de origami en los años siguientes, y cuando recibí el libro de Harbin, *Secrets of Origami* en mi onceavo cumpleaños, ¡La cosa se cuajó! Doblé todo lo que pude de ese libro, y luego, cuando no pude encontrar más instrucciones para hacer más cosas, empecé a hacer mis propios diseños usando las técnicas que había visto en los modelos publicados. Para mi adolescencia, ya tenía quizás unos 50 diseños. Ahora tengo cerca de 500. La mayor parte de mi vida, el origami fue un pasatiempo y una pasión. Pero también me interesaban las matemáticas y las ciencias, así que entre a la facultad a estudiar ciencias e ingeniería. Después de graduarme como Ingeniero en electricidad y física aplicada, comencé una carrera en ciencias e ingeniería, trabajando primero para el laboratorio de propulsión de Jets de la NASA, y luego en otra compañía, Laboratorios Spectra Diode. A través de mi carrera científica, básicamente era un teórico: desarrollaba una descripción matemática de un fenómeno o dispositivo en el que estaba interesado, luego usaba herramientas matemáticas para entenderlo mejor o diseñar una versión mejorada. Relativamente pronto en mi carrera, se me ocurrió que el mismo enfoque se podría aplicar al origami, y he pasado muchos años estudiando matemáticas y algoritmos que aplican al origami – parcialmente por su propio interés, pero en gran parte porque las técnicas e ideas matemáticas y geométricas podrían ayudarme a darme cuenta de los tipos de figuras que quería doblar. En el 2001, tome la gran decisión: reanudé a mi trabajo (Como Vicepresidente de la compañía manufacturera de láser JDS Uniphase) y comencé a trabajar de tiempo completo como artista de origami. Creo que mis colegas deben haber pensado que estaba loco. Mientras que generalmente tengo dudas sobre las cosas que quiero intentar, este es uno de los pocos ejemplos en mi vida en los que sabía que era la decisión correcta (¡Casarme con mi esposa, Diane, fue otra!). He disfrutado muchísimo del origami; el resultado fue un libro maestro, *Origami Design Secrets*, con muchas nuevas técnicas de origami e ilustraciones, y, espero, dará como fruto muchas más creaciones en el futuro.

Fui comisionado para doblar este pteranodonte en tamaño casi real para el Museo Natural de Historia Redpath, en Montreal, Canadá. La versión final fue doblada con un cuadrado de 4.25 metros y tenía unas alas de 4 metros de largo. Los puntos clave del diseño fueron que fuera razonablemente eficiente, para que la figura final fuera larga en relación con el tamaño del cuadrado, y que tuviera una secuencia de doblaje, mas que un pre-doblado y colapsado, que normalmente caracteriza los dobleces del origami sekkei. Hice los diseños iniciales usando TreeMaker, luego cambié a Matemática para ajustar las proporciones relativas al cuello, cabeza, alas y pies, que finalmente me dieron la base deseada.

Hoang Trung Thanh

- Nacionalidad: Vietnamita
- Vive en: Hanoi, Vietnam
- Nació en: 1988
- Ocupación: Estudiante



Espadachín
p. 125

La primera vez que conocí el origami tenía diez años y de inmediato me enamoré de él. Fui uno de los primeros miembros del VOG (Grupo de origami vietnamita) en el 2005. Desde entonces, he conocido a mucha gente que comparte esta misma pasión por doblar papel. Siempre he tratado de aprender de ellos y he diseñado un buen número de modelos propios. Pueden ver la influencia de los 2 autores de origami que más admiro: Satoshi Kamiya y Takashi Hojyo.

El Espadachín es uno de mis modelos influenciado por ellos, especialmente en los trabajos de Takashi Hojyo. Está inspirado en un personaje del juego MU. La idea y forma básica la desarrolle rápido, en solo un día, pero pasé otros 2 días completando el modelo. Está doblado de un cuadrado sin cortes usando la técnica de Box Pleating en una rejilla de 32 x 32. Es un modelo completamente tridimensional. Deben usar papel de seda con un lado de aluminio, lo que los ayudará a moldear, o un papel lo suficientemente fuerte y no muy grueso para este modelo. Se recomienda un papel de 35x35 o 40x40 centímetros.

NGUYEN Hung Cuong

- Nacionalidad: Vietnamita
- Vive en: Hanoi
- Nació en: 1989
- Ocupación: Estudiante en la Universidad de Tecnología de Hanoi



Aguila
p. 138

He estado haciendo origami desde que tenía 6 años. El doblado de papel es una materia en mi escuela secundaria. Por lo tanto, me enseñaron a doblar muchos modelos simples. En 1997, mi mamá me compró mi primer libro de origami: "Prehistoric Origami" de John Montroll. El libro me convirtió en un amante del origami. Intenté buscar y doblar todos los diagramas que pude encontrar. Pero fue muy difícil encontrar libros de origami en Vietnam. Cuando no pude encontrar nada más que doblar, empecé a doblar mis propios modelos. En el 2004, conocí a Hibana y me uní al grupo de origami de Vietnam (VOG). Desde entonces, conozco y me hago amigo de muchos entusiastas del origami. De entre todos los autores, admiro a Robert Lang; su libro "Origami Design Secrets" me ayuda mucho en mis diseños. Lo considero mi primer maestro de origami.

Esta águila fue mejorada con respecto de su versión anterior que data del 2006. En la primera versión, sólo me había enfocado en las alas, tratando de hacerlas largas y detalladas. Así que usé dos lados completos del cuadrado para las alas. Las alas están inspiradas en el Fénix de Kamiya Satoshi y la Grulla bailadora de Robert Lang. También cree las plumas de la cola porque me di cuenta de que muchas águilas de origami no tienen la cola muy detallada. En esta última versión, le puse atención a otras partes del modelo. Le agregué ojos a la cabeza y garras a los pies. Ahora el modelo se ve bastante bien y me da gusto que a la gente le agrade.

Nguyen Hung Cuong



Ciervo Volante
p. 155

Entrevista:

1/ Dinos algo acerca de ti.

Mi nombre es Nguyen Hung Cuong, nací en 1989 en Hanoi, Vietnam y soy estudiante. Mi padre está retirado y mi madre es profesora. Tengo una hermana, que está muy interesada en el origami, pero no tiene la paciencia suficiente para hacer los modelos más complejos.

2/ ¿Cómo y cuándo descubriste el Origami?

Aprendí a doblar papel en la secundaria. En la escuela, me conformaba con modelos sencillos. Un amigo mío y yo solíamos organizar algunas mini-competencias con las cosas que habíamos doblado, como avioncitos de papel o ranitas saltadoras. En 1997, mi madre me compró el libro de John Montroll "Prehistoric Origami". Este libro me causó una gran impresión por el número de modelos complejos que tiene.

Aprendí que doblar papel no es sólo un juego de niños si no también un arte que tiene un nombre internamente: Origami. Hay muy pocos libros de origami en Vietnam, así que trato de doblar todo lo que puedo encontrar en ellos. En el 2004, conocí a Hiba y otros entusiastas del origami, y establecimos el Vietnam Origami Group (VOG) para reunir a la gente que le gusta el origami en Vietnam. Con muchos nuevos amigos, mis conocimientos del origami han aumentado considerablemente.

3/ ¿Cómo y cuándo empezaste a crear tus propios modelos? ¿Qué técnica(s) utilizas en tus creaciones?

Debe haber sido en 1999, cuando no pude encontrar ningún nuevo libro ni modelos en mi país y no sabía nada del Internet así que decidí crear un modelo propio. Comencé con bases simples y las desarrollé en un nuevo estilo para hacer muchas cosas nuevas. En el 2005, después de leer "Origami Design Secrets" de Robert J. Lang, me di cuenta de que había muchas técnicas de creación. Generalmente uso el Box pleating que creo que es una técnica popular y muy útil. También uso el TreeMaker 5.0 para diseñar algunos modelos experimentales.

4/ ¿Cuál es tu tema favorito en el origami?

Mi tema preferido en el origami son los insectos, especialmente los que vuelan. Prefiero diseñar insectos que tienen partes del cuerpo enormes, como el ciervo volante (con sus grandes mandíbulas) o el escarabajo cornudo (con sus grandes antenas). Siempre trato de hacer que mis modelos se vean vivos con tantas partes como las que tenga el animal original. Aparte de eso, también me gustan las aves y los mamíferos.

5/ ¿Usas algún papel especial?

Sólo puedo encontrar papel de envoltura o papel calca en Vietnam. Normalmente doblo los insectos con papel calca aunque no hay muchos colores disponibles, pero es el papel más delgado que puedo encontrar. Desearía poder hacer mi propio papel algún día como Michael G. LaFosse.

6/ ¿Qué le aconsejas a una persona joven que quiera crear?

Yo mismo soy una persona joven, así que creo que deben doblar tantos diagramas y patrones de doblaje como puedan para mejorar sus habilidades y técnicas. Más aún, recuerden que siempre pueden aprender de otros, pero no deben copiarlos. Siempre pueden desarrollar lo que han aprendido e inventar sus propias figuras. La gente joven tiene mucha imaginación; el problema es cómo hacer para que todo lo que imaginan cobre vida.

7/ ¿El origami es un arte, una técnica o qué? ¿Desde tu punto de vista, en donde yace el futuro del origami?

Creo que el origami es un arte muy amigable y apto para todas las edades. Así que creo que puede llegar a reunir a las personas y revelar muchas otras aplicaciones en nuestra vida.

Diseño: Ciervo Volante

Para crear este modelo, primero hice un árbol adaptado a un insecto real. Tenía seis patas, dos antenas, una cabeza, dos mandíbulas enormes y un abdomen bastante largo. La escala que ven en el árbol es relativa. La distancia de los bordes podía cambiarse para ajustarla en caso de que surgiera algún problema más adelante.

Luego tuve que diseñar un patrón de doblaje correspondiente al árbol. Para hacerlo más fácil, dividí el árbol en tres árboles más pequeños e hice el patrón de doblaje para tres partes del cuadrado. Como pueden ver en la ilustración, el cuadrado original está dividido en 3 rectángulos.

Primero hice el CP del rectángulo de la izquierda. Intenté crear este modelo como experimento usando TreeMaker para el diseño. Así que usé el TreeMaker 5.0 para hacer el patrón de doblaje como lo ven en la ilustración. El árbol correcto está a la izquierda. Pueden comparar el resultado de este CP con ese árbol.

Diseñé las patas delanteras para que fueran más largas que las otras porque pensé que harían que mi diseño se viera más real. Arreglé los nodos del lado derecho del papel (Las antenas, la cabeza, el abdomen y las patas traseras) de forma que pudiera combinar este rectángulo con las otras partes. Pero después de eso, me di cuenta de que la escala que había utilizado estaba mal: La mandíbula se veía muy larga y no encajaba con el cuerpo.

Así que, cambié el patrón y llegué a este resultado. El árbol corregido está arriba a la izquierda y debajo está el modificado que luce como el árbol que quería diseñar (Ver las ilustraciones). Mejoré el patrón de doblaje anterior para que la relación de la mandíbula con el cuerpo fuera mejor. Sentí que el abdomen en el primer patrón de doblaje era más largo de lo necesario, así que agregué un nodo más para hacerlo más corto. Además, la antena se mejoró convirtiéndola en una antena ramificada y una nueva parte se agregó a la cabeza: Las extensiones bucales.

Pensé que esos cambios harían que mi modelo se viera más parecido al insecto real. Finalmente, el trabajo del rectángulo izquierdo se completó. El patrón de doblaje del rectángulo de la derecha es simétrico al de la izquierda, pero en espejo.

A continuación, combiné la parte izquierda y derecha en el cuadrado inicial e hice un patrón de doblaje para el rectángulo central. No usé el TreeMaker para esta parte porque no era tan compleja. Sentí que podía resolverlo más fácilmente con Box pleating.

El rectángulo que está cerca del CP es el centro del rectángulo. Lo agregué al CP para crear el pequeño triángulo en el abdomen (Véase la ilustración).



Entrevista:

1/ Dinos algo acerca de ti.

Mi nombre es Seth Friedman, nací en 1988 en Brooklyn, NY, donde todavía vivo. Fui a la Universidad del Estado de Brooklyn.

2/ ¿Cómo y cuándo descubriste el Origami?

Comencé a doblar cuando tenía 8 años. La madre de uno de mis amigos vino a clase un día para enseñarnos el pájaro que aletea. Al salir de la escuela, regresé a casa muy emocionado, así que le pedí a mi papá un libro de origami. Dio la casualidad de que él ya tenía uno en casa. Era un viejo libro japonés. De ese libro aprendí algunos modelos tradicionales, como la bomba, la rana y muchos otros.

3/ ¿Cómo y cuándo empezaste a crear tus propios modelos?

Empecé a hacer mis propios modelos cuando estaba en mi segundo año de preparatoria. No era muy buen artista o músico como lo eran muchos de mis amigos. Pero quería hacer algo creativo en mi tiempo libre. No había hecho origami en un buen rato pero era la única fuente artística que creí poder tener. Para ser creativo tuve que recurrir a mi imaginación en lugar de a los libros, y esto me resultó extremadamente difícil.

Di lo mejor de mí, y por un buen tiempo, sólo doblé a mi libre albedrío (Yo lo denominé “estilo libre” o “freestyling” que es un término usado en la música hip-hop). Entonces, un día, desesperado por conseguir alguna ayuda o guía en mis andanzas origamísticas, busque en el web palabras como “origami design”. ¡Para mi total sorpresa, Robert J. Lang, el autor de mis libros de infancia de origami había escrito lo que parecía ser un libro de texto acerca de diseño de origami! ¡Qué día tan maravilloso fue ése! Rápidamente lo compré y lo leí página por página. Aún así, me llevó mucho tiempo diseñar algo de lo que pudiera sentirme orgulloso.

4/ ¿Qué técnica utilizas en tus creaciones?

Puesto que soy un estudiante de la teoría del “circle parking” de Robert Lang, utilizo esta técnica en gran parte de mis diseños. Sin embargo, siempre he admirado los trabajos de Satoshi Kamiya, tanto que he adaptado su estilo de diseño en el sistema de 22.5 grados, en el cual todas las líneas de un patrón de doblaje radian en múltiplos de 22.5 grados. Es similar a una base de pájaro, así que me gusta llamarlo el sistema de la base de pájaro.

También soy muy afecto a integrar Box pleating en mis diseños de origami, como lo hacen muchos de los maestros. El Box pleating me permite detallar cosas como los dedos y las patas, plumas en los pájaros, escamas, etc. Y se integra con el sistema de los 22.5 grados bastante bien.

5/ ¿Cuál es tu tema favorito en el origami?

La primera vez que asistí a la convención de origami en New York fue en 2004. Tenía unos pocos modelos que mostrar y no eran muy impresionantes. Tomé la clase de Daniel Robinson que consistía en hacer una Garceta. Mencionó durante la clase que había muchos diseños de pájaros, pero muy pocos hechos en el nivel tan alto que el origami moderno ha alcanzado. Coincidentemente, tengo el gusto por ver y amar a los pájaros. Así que se volvió un reto personal hacer lo que los demás no habían hecho: Diseñar pájaros de origami complejos y realistas. Pero algunas veces, la competencia entre compañeros saca lo mejor de nosotros, y cuando vi el gran trabajo de insectos que otros jóvenes diseñadores americanos estaban haciendo (Jason Ku y Brian Chan), decidí intentarlo. Tuve bastante éxito haciendo insectos y espero poder hacer muchos más.

6/ ¿Usas algún papel especial?

Encontrar buen papel es muy importante para hacer origami. He encontrado una buena fuente que hace papel casero en New York en una tienda llamada New York Central Art Supply. Y también, finalmente he podido comprar un poco del papel Origamido de Michael LaFosse, que es el papel más fino que se puede usar, en mi opinión. Pero, desafortunadamente, en ocasiones es muy pequeño para lo que quiero hacer. También estoy muy interesado en manufacturar papel, y he comenzado a investigar al respecto. Actualmente estoy trabajando medio tiempo en una fábrica de papel llamada Carriage House Paper que fue la proveedora de fibras y pigmentos de Michael LaFosse. En el futuro espero hacer todo el papel que necesite para mi origami yo mismo.

7/ ¿Qué le aconsejas a una persona joven que quiera crear?

Hay muchos diseñadores jóvenes hoy en día. Estoy sorprendido de lo rápido que entienden el diseño de origami. A mí me llevó mucho tiempo. Y aún, trabajo mucho para crear unos cuantos modelos de los que realmente me siento orgulloso. Le aconsejo a cualquier aspirante a origamista que sea muy paciente, y no espere que el diseño de origami sea rápido ni sencillo. Otra cosa, usen papel cuadriculado. No necesito explicar por que. Cuando estén haciendo los bosquejos de los patrones de doblaje verán lo útil que resulta.

8/ ¿El origami es un arte, una técnica o qué? ¿Desde tu punto de vista, en donde yace el futuro del origami?

En mi opinión, el origami es un arte muy especial debido a la manera en que une las matemáticas (geometría) y las formas naturales. Algunos dicen que la era técnica en el origami nos ha dejado fuera del camino de la verdadera elegancia que fue encabezada por Akira Yoshizawa Sensei. Yo estoy en un total desacuerdo y siento que la combinación de habilidades altamente técnicas y la forma y estructuras elegantes son una forma de arte de alto nivel, y es una continuación de la innovación que hizo Yoshizawa.

Diseño: Escarabajo Kabuto

La primera decisión que uno debe tomar cuando está diseñando un modelo de origami no es algo que se pueda explicar fácilmente.

Al principio de este modelo, elegí trabajar con una proporción específica que había encontrado por casualidad en otros 4 diseños. Por qué funcionó tan bien... no se explicarlo, llámenlo inspiración (o tal vez suerte).

Después de decidir la proporción, algunas de las asignaciones o aletas eran muy claras. Dos pares de patas habían sido asignadas y el ala superior.

Después de que esta etapa estuvo completa, el resto del CP era un misterio. Tenía la intención de hacer un insecto volador, pero no estaba seguro de que clase. Eventualmente, después de intentar muchas cosas, la magia de la proporción se me reveló. Había un arreglo de moléculas que permitieron un plegado injertado sobre una diagonal del cuadrado.

Esto permitió los puntos adicionales necesarios para los muchos cuernos del Escarabajo con casco de samurai. El tercer par de patas también fue asignado así como el protórax.

Lo que quedaba hacer eran las alas largas, y un cuerno largo que se ramificara en dos pares de dos aletas.

Pude lograr esto último con moléculas de base de pájaro estándar, pero necesitaba hacer un punto de separación que enviara los plegados injertados en dos direcciones. Tuve la fortuna de poder incluir las antenas y una pequeña aleta para la cabeza y los ojos.

Encontré una forma de hacer las aletas de las alas, pero después me di cuenta de que no funcionaba como se suponía que debía. El tamaño de las aletas estaba bien, pero su localización estaba equivocada. Noten el gran río que hay entre el ala superior y el ala en la esquina inferior izquierda del patrón de doblaje.

Este es el cuadrado central, ligeramente modificado para crear el pequeño triángulo en el abdomen.



Deutsche Übersetzung des Buchs

Copyright © 2008 SARL Passion Origami – Nicolas Terry sowie individuelle Autoren und Schöpfer. Alle Rechte vorbehalten. Kein Teil dieser Veröffentlichung darf reproduziert, auf einem Wiedergabesystem gespeichert oder in jeglicher Form (elektronisch, mechanisch, fotokopiert, aufgenommen, eingescannt oder sonstiges) übermittelt werden ohne vorherige Einwilligung der Urheberrechtsbesitzer. Warnung zum Herunterladen nicht autorisierter Kopien sowie zur Internetpiraterie:

Nehmt keine illegalen Kopien an von Origamimaterial von File Sharing Webseiten, Tauschbörsen, Internetgalerien, usw. Das Verteilen nicht autorisierten Materials hat die folgenden Auswirkungen:

- Es gefährdet zukünftige Veröffentlichung neuen Materials durch die Schöpfer und Autoren, die ihre Arbeit schützen müssen.
- Es reduziert den Verkauf offiziell autorisierter Publikationen und verringert das Einkommen der Origamikünstler.
- Es zeigt einen Mangel an Respekt gegenüber den Schöpfern und Autoren, deren neue Arbeiten fundamental sind für zukünftige Entwicklungen des Origami.

In diesem Sinne:

**Meinen tiefsten Dank für den Kauf dieses Buchs
Danke für die essentielle Unterstützung.**

Wer von illegalen Kopien dieses Buches oder von anderen Origamipublikationen im Internet weiß, bitte mir melden (passion.origami@free.fr) oder der OAC Gruppe (Origami Authors and Creators; Webseite: <http://digitalorigami.com/oac>).

Danksagungen

Danke an die Schöpfer der Modelle für das Vertrauen, das sie mit ihrer Teilnahmezusage bewiesen haben.

Danke für die Zeit, die sie sich genommen haben, um mir ihre Modelle beizubringen, die Diagramme zu entwickeln und/oder sie an dieses Format anzupassen.

Danke an das Team des Atelier du Gresivaudan, insbesondere an Olivier und Bernard für ihre Vorschläge und ihre Unterstützung bei allen Projekten, die ich ihnen vorschlage. Danke an Lionel Albertino für das Konzept dieses herrliche Deckblatt und an Bernard für seine abschliessende Bearbeitung.

Danke an die Mannschaft von Korrekturlesern für die immense Arbeit, die sie ohne Straucheln geleistet haben:

- Patrick Bergeot, stets an vorderster Front, für die Anregungen, das erste Nachlesen und die meisten der englischen Übersetzungen.
- Marcio Noguchi und Mark Robinson für das Nachlesen der Texte und das Korrigieren der Diagramme.
- Mehdi Zarrad, Arnaud Beaufort und Willie für das Korrigieren der Diagramme.

Danke für die viele Zeit, die ihr in die Jagd auch des letzten Tippfehlers investiert habt!

Danke an Patrice Causse für die Zeichnung des Frosches in James Bond Montur.

Danke an Dave Brill für seine Hilfe mit dem Text zu den Urheberrechten.

Danke an meine engen Origamifreunde, die mich während des gesamten Projekts unterstützt haben: Halle, Karine Douillet, Pere Olivela, Enrique Martinez, Felipe Moreno, Hanzo, Nicola Bandoni, Lionel Albertino und all die anderen, die ich aufgrund Platzmangels nicht hier aufführen kann. Danke an Ariel Achtman für die deutsche Übersetzung der Buchtexte.

Zuletzt will ich meiner Familie danken für ihr Interesse und ihre bedingungslose Unterstützung bei all meinen Projekten. Ein Gedanke gilt meinen Kinder, Julie und Maxime, 2 und 4 Jahre alt, die noch besonders viel dessen, was ihr Vati macht, verstehen, aber allmählich begreifen, dass ein gefaltetes Stück Papier mehr sein kann als nur Papier ... Und natürlich endlosen Dank an meine bessere Hälfte für ihre tägliche Unterstützung bei diesem Werk und all meinen anderen Projekten; ohne sie wäre nichts möglich.

Einleitung

Während meiner ersten Origamijahre war meine größte Freude das Entdecken seltener, unveröffentlichter Modelle, die ich aufgespürt hatte beim stundenlangen Herumkramen in vergessenen Büchern, Tagungsheften oder kaum bekannten Zeitschriften aus dem Ausland. Ich erinnere mich noch an meine Gefühle beim Auffinden mancher Modelle, wahre Perlen die in obskuren mittlerweile vergessenen

Publikationen verschüttet worden waren. Wie konnte die Origamiwelt solche Modelle vernachlässigen? Ich erinnere mich an Patricias Segelschiff mit voller Takelage in „Origami Step by Step“: ein Meisterwerk, das glücklicherweise durch seine Veröffentlichung in Robert Harbins Buch vor der Vergessenheit gerettet wurde. Wer hätte ohne dieses Buch von diesem Modell noch gewusst? Wie viele Modelle habe ich entdeckt, die vermutlich auf ewig unbesungen in den Kisten berühmter Künstler schlummern werden!

Als ich 2005 an der italienischen Origamitagung teilnahm, wurde ich verzaubert von zwei unglaublichen Modellen, die mir die letzten 3 Jahren im Gedächtnis geblieben sind. Eines ist ein kleines Schiff von Francesco Miglionico welches mein Auge mit seinem windgefüllten Segel und seiner originellen Darstellung des Kielwassers bannte; das andere ist ein kleiner Drache von Daniela Carboni, so entzückend und putzig, das er zur Erfolgsgeschichte des Kongresses und der haushohe Sieger des Falts Wettbewerbs wurde. Aber wer weiß heute noch von diesen Modellen?

So wurde die Idee für dieses Buch geboren: kleine Meisterstücke vor der Vergessenheit zu retten und zugleich das Zusammentragen außergewöhnlicher Modelle in einem Buch. Also setzte ich meinen Indiana Jones Hut auf und machte mich auf die Suche nach diesen verschollenen Schätzen. Auf Tagung nach Tagung, in Internetgalerien und Blogs spürte ich kleine Kostbarkeiten auf. Im Gespräch mit ihren Autoren wurde mir wieder vor Augen geführt, dass viele derer Werke es nie zum Diagramm schaffen werden. Weshalb? Manche Schöpfer erkennen den Wert ihrer eigenen Modelle nicht. Anderen mangelt es entweder an Zeit oder an einigen der nötigen Fähigkeiten, um ein Diagramm zu entwerfen. Manchmal bekommen sie einfach keine Gelegenheit, ihre Diagramme in einem Buch zu veröffentlichen.

Daher schickte ich keinen allgemeinen Aufruf nach Diagrammen aus. Ich wählte zuerst die Modelle aus. Dann nahm ich Kontakt mit jedem der Autoren auf, um zu erarbeiten, wie wir ihre Modelle veröffentlichen könnten. Dies war nicht immer einfach: es gab einige verpasste Verabredungen. Aber vor allem gab es auch einige fantastische Zusammenkünfte. Manchmal musste ich reisen, um die Autoren zu treffen und das Modell von ihnen zu erlernen. Manchmal musste ich das Diagramm selber entwickeln. Andere Male lag die Schwierigkeit im Anpassen des Diagramms an das Buchformat. Jedes Modell, das hier präsentiert wird, forderte uns auf seine Art und das Endergebnis hat sich wirklich gelohnt.

Wenn diese Kunstwerke wirklich von Bedeutung sind, kann man die Künstler nicht vergessen! Deshalb wollte ich jedem Diagramm ein Bild und etwas Text zum Autor beifügen. Ich wollte ebenfalls jungen Künstlern Starthilfe bei der ersten eigenen Veröffentlichung bieten und dies mit der Unterstützung der grossen Origamimeister verknüpfen. Zuletzt wollte ich zwei vielversprechende Künstler mit einem Interview und einem Artikel über ihren Ansatz beim Kreieren von Modellen hervorheben. Vielen Dank an Euch alle.

Es ist wirklich ein sagenhaftes Abenteuer gewesen.

Nicolas

Papier und Faltechniken

Die Wahl des Papiers ist maßgebend für den Erfolg eines Faltprojekts. Manche Modelle, oft die einfachsten, können mit Druckerpapier perfekt gefaltet werden. Mit steigender Komplexität des Modells stößt man allerdings schnell an die Grenzen dieses Papiertyps. Deswegen haben sich in den letzten Jahren andere Herangehensweisen entwickelt. Ich habe drei Hauptalternativen angegeben: foliertes Papier (tissue-foil), Methylzellulose (im Englischen mit MC abgekürzt) und Nassfalten (wet folding). Wenn der Papiertyp ungeeignet ist, schreibe ich No. Wenn das Modell aus diesem Papier gefaltet werden kann, schreibe ich . Ich unterstreiche den Papiertyp, den ich für das jeweilige Modell am günstigsten finde.

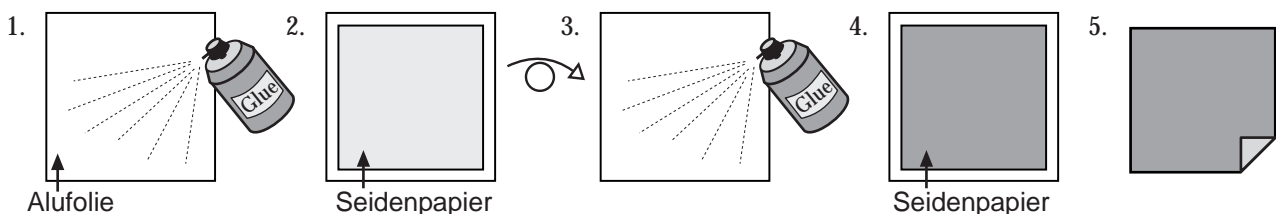
Papier : 35 x 35 cm	
<input checked="" type="checkbox"/>	Standardpapier
<input checked="" type="checkbox"/>	<u>Foliertes Papier/ MC</u>
<input type="checkbox"/>	Nassfalten

Standardpapier :

Dies umfasst die gängigsten Papiersorten: Druckerpapier, Geschenkpapier, Origamipapier, Kraft, japanische Papiere (Washi, Kami, ...). Diese Sorten nehmen allesamt die Falten gut an. Allerdings altern Modelle aus diesem Papier nicht immer mit Würde und das abschließende Formen ist schwierig. Zu guter Letzt benötigt man große Papierbögen (mindestens 25 cm x 25 cm) sobald das Modell ein wenig kompliziert wird.

Foliertes Papier :

Es wird hergestellt, indem ein Bogen Alufolie auf beiden Seiten mit Seidenpapier bedeckt wird. Man kann auch metallisches Origamipapier mit einer weißen Seite verwenden. Dieses Papier nimmt Falten perfekt an. Da dieses Papier sehr dünn und reißfest ist, funktioniert es gut bei Modellen mit viele Lagen. Es ist daher besonders gut für komplexe Modelle geeignet. Die Eigenherstellung des Papiers ermöglicht die gezielte Auswahl von Farbe und Form für das Modell (gechlort, natürliche Farben, Oberflächenstrukturen ...). Zuletzt ist es auch einfach, die Modelle „auszufüllen“ und alle zugefügten feinen Details halten gut die Form.



Methylzellulose (MC) :

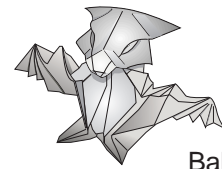
Diese neue Technik ermöglicht den direkten Einsatz von Seidenpapier. Etwas Tapetenkleister (der Methylzellulose enthält) anrühren, weder zu fest noch zu dünnflüssig. Das Seidenpapier legt man auf eine Scheibe Plexiglas, Glas oder ein glattes Brett (welches man auch mit Klebefolie wie Vénilia oder Fablon bekleben kann). Den Kleister mit einem Schaumstoff-Malerrrolle, einem langhaarigen Pinsel oder noch besser mit den Händen auf der Papieroberfläche verteilen. Den Papierbogen sorgfältig ablösen bevor er austrocknet und durch Aufhängen an einem Draht trocknen lassen. Beim Falten können die Formen, die man dem Modell geben will, durch leichtes Anfeuchten fixiert werden.

Nassfalten:

Mittels einer Sprühflasche oder einem Schwamm beide Seiten des Quadrates mit warmem Wasser befeuchten. Dabei das Papier nicht durchnässen. Es sollte auch keine Falten werfen. Durch das Wasser kann das Quadrat zum Rechteck werden, so dass man es erneut zu einem Quadrat zuschneiden muss. Das Modell muss zügig gefaltet werden, aber die Falten dürfen nicht zu stark flachgedrückt werden; das eigentliche Ziel ist eine eher gebogene Ausführung Gestaltung mancher Falten. Zuletzt sollte das Modell nach und nach austrocknen, wobei sich der volle Trockenprozess über den ganzen Tag erstreckt.

Daniela CARBONI

- Nationalität: Italienerin
- Lebt in Italien
- Geboren 1970
- Beruf: Qualitätskontrolle in der Luftfahrtindustrie



Babydrache
S. 12

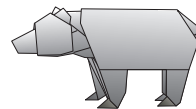
Ich habe im Alter von 3 Jahren mit dem Papierfalten begonnen. Anfangs kannte ich nur das traditionelle Schiff und einige Papierflugzeuge. Mit 5 erhielt ich mein erstes Origamibuch von meiner Mutter. Ich praktizierte Origami sporadisch bis ich 1989 mit dem Universitätsstudium anfang. Zu diesem Zeitpunkt war ich fasziniert von modularem Origami. Nach mehreren frustrierenden Versuche, meine eigenen Origamimodule zu entwerfen, wendete ich mich 1994 dem figürlichen Origami zu. Ich wurde 1997 Mitglied der italienischen Origamiorganisation, der CDO, und seit 1999 nehme in an CDO Tagungen teil, um andere Falter zu treffen. Dadurch erhielt ich die Chance, meine eigenen Modelle weiterzuvermitteln, Modelle anderer Schöpfer zu erlernen und vor allem viele neue Faldfreunde zu treffen.

Die Eingebung für diesen Babydrachen kam mir während der Sommerferien 2005. Ich genoss die Sonne an einem Strand auf Korsika und spielte dabei mit etwas Metallfolienpapier herum. Die erste Version des Modells war ein dreidimensionaler Vogel, dessen Augen bereits aus den beiden Papierlagen, die aus dem Hauptteil des Kopfes herausragen, gebildet wurden. Ich mag Drachen – wie so viele andere Papierfalter auch – und überlegte daher, den dreidimensionalen Vogel leicht abzuwandeln, um einen Babydrachen zu erhalten. Kopf- und Flügelentwurf stimmten von Anfang an, aber der Schwanz und die Hinterbeine brauchten noch zusätzliche Bearbeitung, um eine befriedigende Endform zu erhalten. Der Wettbewerb bei der winterlichen 2005'er CDO Tagung war dem Mittelalter und der Fabelwelt gewidmet. Auf der Zugfahrt nach San Marino (dem Veranstaltungsort des Treffens) faltete ich zwei Babydrachen aus 20 cm x 20 cm Papierquadraten aus orangener Elefantenhaut. Das niedliche Aussehen und die Einfachheit des Faltprozesses wurden von den Tagungsteilnehmern geschätzt. Immer wieder sollte ich das Falten des Babydrachens vorführen, auch bei den CDO Treffen der folgenden Jahre. Für mich ist dies die echte und bedeutendste Belohnung – Leute beglücken mit dem Falten einer neuen Form und den Kitzel des Schaffensprozesses geteilt zu haben.

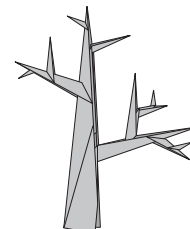
John Montroll

- Nationalität: US Amerikaner
- Lebt in USA
- Beruf: Mathematiklehrer

John Montroll war ein Vorreiter des modernen Origami mit der Veröffentlichung seines ersten Buches, „Origami für den Enthusiasten“ (Dover Publications, 1980), das erste Origamibuch, in dem jedes Modell aus einem einzelnen quadratischen Papierstück ohne Schnitte gefaltet wurde. Im selben Buch führte er auch den Origamibegriff „doppeltes Hasenohr“ ein. Er hat mindestens 24 Bücher veröffentlicht und ist bekannt für seine herausragenden klaren Diagramme, die seine Modelle so vielen Menschen zugänglich machen.



Bär
S. 16



Nackter Baum
S. 19

Einen Text über Monsieur John Montroll zu verfassen, wenn man selber faltet, ist etwa so wie eine Karaokeversion von „Love Me Tender“ vor einem Saal von Elvisimitatoren zu singen. Eine knifflige Angelegenheit. Aber das ist nun mal der Auftrag, also werde ich mein Bestes geben.

Will man die Kunst des Origami in einer Metapher darstellen, halte ich einen Baum für das angemessenste Bild. Wurzeln, ein starker und massiver Stamm und von diesem ausgehend Dutzende von Zweigen, sowohl kurze und lange, voll mit Blüten und Blättern, dicht und gefüllt mit farbenfrohem, lautem und vielfältigem Leben.

Wäre Origami ein Baum, würde man seine Wurzeln in der Tradition seiner Jahrhunderte alten Grundformen finden: Vogel, Frosch, Windrad, Drachen, ... All diese unveränderlichen Modelle, die von Generation zu Generation weitergereicht werden, von Mutter zu Tochter, von Vater zu Sohn, wären die unerschöpfliche Quelle, welche die Inspiration der neuen Äste nährt und welche die heutigen Blüten blühen und die morgigen Knospen treiben lässt.

Wäre Origami ein Baum, wäre sein Stamm seine Stärke, sein Rückgrat, auf das man sich entspannt verlassen kann. Akira Yoshizawa wäre dieser Stamm und alle Origamimeister würden sich ihm anschließen, um den Stamm noch robuster, stärker und majestätischer zu machen. Und dort, wo sich der Stamm verzweigt, findet man Legman, Harbin, Elias, Randlett, Oppenheimer, Grey, Cerceda, ... all jene, die so viel getan haben, um Origami seine weltweiten Anziehungskraft zu verleihen. Wäre

die Kunst des Origami ein Baum, würde jeder Ast mit dem Namen eines großen Falters und seiner Einwirkungen beginnen.

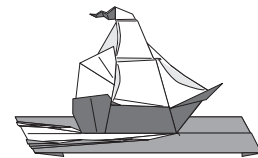
Wäre Origami ein Baum, wäre ich eine Blüte irgendwo am Ende eines Astes, mal im Licht und mal im Schatten, aber es ginge mir gut.

Und wie steht es mit John Montroll? Wäre er Stamm, Ast oder Blüte? Nein. Wenn John in meinem Baum wäre, würde ich ihn oben am Stamm in der Gesellschaft seiner Väter ansiedeln. In meinen Augen bildet John die zeitlose Verknüpfung zwischen synthetisch-mathematischen Origami und künstlerischem Origami. Nur wenige haben in diesem Reich eine Evolution durchgemacht. Nur wenige haben diesen Pfad gewählt und widmeten sich dem Übermitteln von technischem Wissen an ein großes Publikum. Äußerst wenige bleiben diesem Pfad treu auch wenn viele Falter eine Volkskunst in eine künstlerische Bewegung umlenken wollen, die ihrerseits leicht autistisch und einer Elite vorbehalten ist. Mit seiner beachtlichen Syntheseleistung und seinem einzigartigen Blickwinkel ist John das Bindeglied zwischen vergangenen und zukünftigen Generationen geworden. Man spürt seine Ausrichtung auf eine Wiedervereinfachung und Nahelegung des Ausdrucksmittels und ohne Zweifel auch die persönlichere Note, die mit der Zeit und wachsender künstlerischer Reife zunimmt. All denen, die in Montrolls Werk nur eckige, flache und körperlose Modelle sehen, antworte ich, dass diese Sicht lediglich ihre eigene Wahrnehmung der Welt widerspiegelt. Wenn ich ein Buch von John aufschlage, bildet jede Seite für mich eine Klasse für sich. Jede Falte bereichert mich mit ihrer Genauigkeit in Bezug auf die Geometrie des Quadrats und ihren Respekt für das Papier. Obwohl für manche Leute, Johns Falterei beim letzten Schritt des Diagramms aufhört, beginnt sie für mich eigentlich dort. Viele Menschen sehen Montrolls Werk als eine Ansammlung von Modellen; ich dagegen sehe es als ein Erbstück, welches viele Türen öffnet, die mir vielleicht eines Tages erlauben werden einen Ast zu erreichen oder, wer weiß, sogar dessen Knospe zu werden. Vielen Dank an Monsieur Montroll für dieses prächtige Geschenk.

Lionel Albertino

Francesco MIGLIONICO

- Nationalität: Italiener
- Lebt in Potenza
- Geboren 1960
- Beruf: Grafiker



Segelschiff
S. 22

Meine Leidenschaft für Origami begann vor vielen Jahren und hat mich nie verlassen. Ich wurde sofort Mitglied des „Centro Diffusione Origami“ und bin jetzt der Layoutredakteur unseres Rundschreibens „Quadrato Magico“. Ich mag sauberes und intuitives Origami und aus diesem Grund sind meine Modelle einfach. Mitglieder des CDO sagen mir, dass mir nur ein Makel anhaftet: Ich bin ein rauchender Origamista (sorry!).

Fran(es)o:

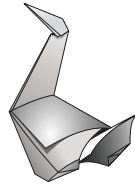
Einige Tage vor der Abfahrt zur 2005er CDO Tagung wurde ein neues Modell geboren: ein Segelschiff, das die Wellen durchpflügt. Als ich die Seite eines kleinen weiß und braunen Quadrates auf die Diagonale faltete, sah ich ein Segelschiff. Als das Modell fertig war, wollte ich ihm ein Gefühl der Bewegung einverleiben, aber ich stellte fest, dass dies nicht leicht war. Zuerst malte ich mir windgefüllte Segel aus, dann eine flatternde Fahne, aber es war alles nicht das rechte. Irgendwas anderes schwebte mir vor.

Dann ... EUREKA!

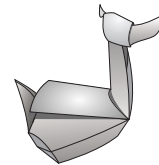
Mir kam der Gedanke, ein Segelschiff mit der Kielwelle, dem sichtbaren Effekt der Bewegung, darzustellen. Gedacht, getan... ich entschied, das Segelschiff auf der CDO Tagung auszustellen, obwohl das Diagramm noch nicht gezeichnet war. Später wanderte das Schiff wieder in eine Kiste ganz unten in einer Schublade und „verfiel in den Schlaf“ bis es eines schönen Tages von Nicolas wiedererweckt wurde... und hier ist es, bereit für jeden „den Anker zu lichten und die Segel zu setzen“. Buon Origami

Nicolas TERRY

- Nationalität: Franzose
- Lebt in Grenoble, Frankreich
- Geboren 1974
- Beruf: Origamikünstler



3D Gans
S. 27



3D Ente
S. 28

eine Leidenschaft: Reisen ans Ende der Welt, Leute treffen, Projekte, Bücher ... inzwischen ist es ein Beruf geworden. Und dann?

Beim unbekümmerten Spielen mit einer Klebnotiz erschien plötzlich diese Gans. So offensichtlich, so elegant in ihrer Einfachheit. Seitdem ist sie zum Modell, auf das ich am stolzesten bin, geworden. Dementsprechend widme ich sie natürlich meiner Frau.

Giang Dinh

- Nationalität: Vietnamesische/ US Amerikaner
- Lebt in USA
- Beruf: Architekt



Katze
S. 30

Katzenbilder haben immer ihren Platz in meiner Fantasie gehabt. Während meiner Kindheit in Vietnam besaß meine Familie mehrere Katzen. Meine samtpfötigen Haustiere hatten ihren ersten Auftritt 1988 in einer Pastellskizze und weitere Bilder und selbstgemachte Neujahrsgrußkarten folgten. Meine Neujahrskarte von 1999, dem Jahr der Katze, zeigt eine schlafende Katze. Ihr schlafender Körper nahm die Gestalt des Vollmondes an.

Nach dem Zeichnen und Malen vieler Katzenbilder war es selbstverständlich, dass ich sie in einer Origamiskulptur darstellte: eine „träumende Katze“. Ich hatte noch keine in Origamiform gesehen (ebensowenig wie einen träumenden Hund). Das Ergebnis ist hier. Ich hoffe, Ihr habt Spaß beim Falten ... Ich habe besondere Freude an diesem Modell, weil es keine Referenzpunkte hat. Origamimodelle ohne Referenzpunkte machen Spaß. Mit jedem neuen Falten fällt das Ergebnis anders aus. Für dieses Projekt empfehle ich Nassfalten; es wird helfen, die fließenden Formen des Modells besser einzufangen.

Leute reden nicht genug über Giang Dinh und das ist wirklich schade! Könnte es sein, dass Internauten nur an Schöpfern, die viele Diagramme produzieren, interessiert sind? Oder an Entwicklern, deren Modelle 250 Schritte enthalten und den eigenen Freunde eher die Sprache rauben? Oder ist es vielleicht weil seine Modelle auf den Laien zu simpel wirken? Giang ist einer meiner Lieblingsfalter. Kein anderer auf der Welt kann seinen Kunstwerken so viel Gefühl und Empfindsamkeit einflößen. Seine Kreationen sind vom selben Genre wie die von Yoshizawa Sensei, wo es vor allem gilt, dem Papier Leben einzuhauchen, die Natur anzudeuten anstatt sie nachzuahmen und dabei die Zahl der Faltschritte sowie der Papierlagen soweit wie möglich zu reduzieren. Dies widerspricht dem Weg, den die meisten der heutigen Origamientwickler einschlagen, und ich finde, dies ist, was Giangs Werk so interessant macht: was einen glücklich macht, ohne sich um Trends oder Einflüsse zu scheren. Aber Vorsicht: Giangs Modelle sind SEHR komplex. Kunst ist ein Titel der verdient sein will. Es ist hochwahrscheinlich, dass erste Ergebnisse mit seinen Diagrammen eher, ähm... nttäuschend... ausfallen. Man muss viele Male probieren, bevor man ein zufrieden stellendes Resultat erzielt oder auch nur befriedigend nass falten kann. Aber wer die Geduld hat, sich immer wieder daran zu versuchen, wird zweifelsohne interessante Ergebnisse erzielen und ein neue Stufe des Könnens meistern, was sich auch bei den Modellen anderer Künstler bemerkbar machen wird. Ich habe selten einen solchen Wunsch nach Perfektion angefounden, sei es in den Modellen, den Abbildungen, den Diagrammen „einfach herrlich“ oder seiner Webseite. Sie sind „einfach BILDSCHÖN“ und dies ist das höchste Kompliment, das wir ihm erteilen können. Versetze uns weiterhin in Staunen, Giang!

Eric Joisel

Halle

- Nationalität: Spanier
- Lebt in Spanien
- Geboren 1969
- Beruf: Finanzberater



Comicmaus
S. 33



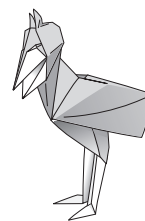
Comickatze
S. 40

Das erste was ich lernte war zu lernen! Und so wie im Leben so ist es auch beim Origami ... Meine Umwelt fragt, wieso und wie ich mit der faszinierenden Welt des Origami anfang. Das Leben hat mich gelehrt, dass ich meine eigene Zukunft schreiben muss und die Tinte dafür besteht aus Schweiß und Tränen. Durch das Origami suche ich nach der Tür in meine Träume, um in eine besondere Dimension einzutauchen, benutze die Sprache des Papiers, der Bilder, der Farben und des Schweigens, wo meine Träume vielleicht leben. Ich schaute und hoffte, eine neue Dimension innerhalb des Origamis zu finden. Lange Zeit faltete ich Modelle andere Schöpfer. Eines Tages klopfte die Eingebung an meiner Tür, aber ich war nicht in der Lage zu kreieren. Ich brauchte neue Ideen, einen neuen Ansatz. Ich konnte nur einen Weg nach vorne erahnen, nämlich Regeln zu brechen, vertraute Ideen zu meiden und zu versuchen, neue Richtungen zu erschließen. Wenn es misslang, hätte ich es zumindest versucht. Wenn es erfolgreich war, hätte ich etwas Neues und Inspirierendes. Das menschliche Gehirn ist hoch kompliziert und unsere Lösungen neigen zur Komplexität. Der berühmte Zauberer, Fu Manchú, hatte die Ehre vor Albert Einstein aufzutreten. Am Ende der Aufführung bat er Einstein zu erraten, wie der Trick durchgeführt wurde. Jener schlug eine sehr komplizierte Lösung vor. Die richtige und gleichzeitig die einfachste Lösung war ihm nicht in den Sinn gekommen. Diese Modelle sind mein Versuch, dem Falter den Zauber der Einfachheit zu bieten. Ich liebe externe Einfachheit, die irgendwie die tiefe innere Komplexität wiedergibt. Die zwei Modelle, die ich hier vorstelle, beruhen auf vielen Stunden Arbeit. Leidenschaft und Kreativität mögen die Haupteigenschaften aller Kunst sein, aber ich finde, dass das Ziel eines guten Entwicklers nicht nur sein sollte, jeden der seine Arbeit sieht, in Staunen zu versetzen, sondern auch Schönheit, ebenso wie Eleganz, Harmonie, Farbe und Einfachheit einzubauen. Ich weiß nicht, ob mir das tatsächlich gelungen ist, aber es ist immer mein Ehrgeiz gewesen und beim Versuch, dieses zu erreichen, habe ich meinen eigenen Stil entwickelt. Ich lade Euch ein, beim Aufschlagen dieses Buchs nach der Schönheit, die sich im Geheimnisvollen und im Erstaunen verbirgt, zu suchen. Ich glaube, dass viele Entwickler von modernem Origami das gleiche Ziel verfolgen: ein technische Herausforderung zu meistern. Im Gegensatz dazu versuche ich, Emotionen in meinem Werk zu verkörpern und hoffe auch, dass der mir wohlgesonne Betrachter sie erwidert. Origami ist mein persönliches und künstlerisches Mittel, Gefühlen Ausdruck zu verleihen. In all den Jahren meiner Falterei habe ich meine Studien auf das Finden und Entwickeln meines eigenen Stils ausgerichtet und habe Trends zu komplexen Techniken und Mathematik ignoriert. Wenn ich auf mein Werk zurückblicke, sehe ich einen Stil, der sich herauskristalliert hat. Ich habe versucht, diesem Stil treu zu sein. Ich suche weiterhin nach Schönheit und Kunst, versuche im selben Atemzug zu unterhalten und zu verwundern. Wenn meine Umwelt nach meinem kreativen Ansatz fragt, antworte ich: „Ein weiser Meister und sein Jünger meditieren vor einer brennenden Kerze. Der Junge fragt plötzlich: Wo kommt die Flamme her? “ Der Meister bläst die Kerze aus und antwortet: „ Wenn Du mir sagen kannst, wo die Flamme ist, werde ich Dir sagen, wo sie herkommt.“ ... Genießt meine Arbeit und sucht nach Eurer eigenen Flamme!

Halle

Román Díaz

- Nationalität: Urugayaner
- Lebt in Kanada
- Geboren 1968
- Beruf: Tierarzt



Prähistorischer Vogel
S. 47

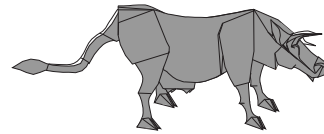
Der aktuelle Trend, Origami mit beeindruckenden technischen Aspekten und mathematischen Formeln zu entwickeln, hat immense Fortschritte in der Theorie und Praxis des Papierfaltens bewirkt. Infolgedessen könne heutzutage Modelle entworfen werden, die intuitiv gar nicht erfasst werden könnten. Aber mal ganz ehrlich, das ist nur ein möglicher Weg von vielen, Modelle zu entwickeln. Für diesen Vogel habe ich es absichtlich vermieden, über die optimale Papierausnutzung nachzudenken und habe anderen Gesichtspunkten den Vorrang gegeben. Noch nie ist einer meiner Entwürfe so „verschwendend“ mit dem Papier umgegangen und war dennoch so leicht im Erscheinungsbild. Die ursprüngliche Idee hatte ich vor Monaten als ich sinniert habe über einen Vogel, dessen Schnabel aus exakt gleich großen Hälften bestand, perfekt gezeichnet und ohne unnötige Lagen. Nach minimalem Nachdenken wurde mir klar, dass dies nur auf eine Art möglich ist und zwar durch die Verwendung der entgegengesetzten Ecken des Ausgangsquares. Dadurch wird man gezwungen, den Rest des Vogels aus dem Dreieck, dass beim Falten des Quadrates entlang der Diagonale entsteht, zu bilden. Diese enorme Papierverschwendung wäre in der Welt des optimierten Origami undenkbar. Aber in unserer Welt ist dies nicht nur möglich sondern auch wünschenswert, weil viele

Optimierungsarten denkbar sind. In diesem Fall habe ich den Papiereinsatz derart optimiert, dass ich meinem Gedankenbild des Schnabels möglichst nahe komme. Es sind das Konzept und die Idee hinter dem Modell, die es verbessern und hier bleibt die Wissenschaft außen vor.

Roman Diaz Buch: Origami Para Interpretes (Ed. Passion Origami -2006)

David LLANQUE

- Nationalität: Peruaner
- Lebt in Arequipa
- Geboren 1986
- Beruf: Student



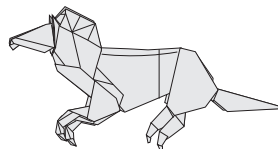
Kuh
S. 51

Origami ist seit meiner frühesten Jugend Teil meines Lebens: erst in der Schule und dann an der Universität. Der Wendepunkt kam mit den USA Origamitagungen. Jede von ihnen war eine Verzauberung. Zuerst wollte ich nur vom Lehrer das Modell lernen, aber dann wuchs meine Neugier und die Faszination packte mich. Ich versuchte mich an einfachen Eigenkreationen, dann kamen Miniaturen und Stück für Stück wurde es mir klar. Ich verstand wie man Modelle entwerfen/entwickeln kann und das ist einfach überwältigend! Ich habe tolle Freundschaften geschlossen und dank eines besonderen Pegasusmodells von Anibal Voyer habe ich eine Origamigruppe gegründet. Origami ist immer Teil meines Lebens gewesen und das wird es in Zukunft sicher auch bleiben.

Der Entwurf einer Kuh bedeutet mir viel, da es eine meiner angepeilten Herausforderungen ist seit meiner Begegnung mit Joseph Wus Wasserbüffel oder meiner Verzauberung durch geniale Modelle wie den Bullen von Eric Joisel. Ich habe versucht, es ihnen gleich zu tun und ich bin recht glücklich mit dem Ergebnis.

Ronald KOH

- Nationalität: Singapuraner
- Lebt in Singapur
- Geboren 1948
- Beruf: Origamikünstler



Pferd
S. 60

Ich wurde vor vielen Jahren zum Origami hingezogen als ich Robert Harbins Fernsehserie „Mr. Right and Mr. Left“ verfolgte. Kurz danach gelang es mir, eine Kopie von Robert Harbins „Secrets of Origami“ zu erwerben. Von diesem Moment an gab es kein Zurück.

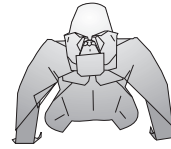
Es dauerte nicht lange bis ich meine eigenen Modelle erschuf. Zwei meiner frühesten Kreationen, einschließlich eines einfachen Aschenbechers, wurden in Robert Harbins „Origami 4“ in 1977 veröffentlicht.

Im Verlauf der Zeit begann ich mich den tierischen Motiven zu widmen, was meine Naturliebe widerspiegelte. Viele meiner Origamikreationen sind in Diagrammform verewigt worden in den Zeitschriften von Origamigesellschaften aus aller Welt und in meinem ersten Origamibuch, „Origamigoldfische“.

Im Jahr 2006 erhielt ich vom Disney Channel den Auftrag, für „Animal Planet“ zehn Origamientwürfe zu bedrohten Tierarten zu produzieren. Eines dieser Tiere war ein Tundrawolf. Während ich den Wolf faltete, kam ein Freund vorbei und merkte an, dass die von mir verwendete Grundform auch ein nettes Pferd ergäbe. Das klang für mich damals nicht weiter interessant, weil ich gerade ein Pferd entworfen hatte. Einige Monate später, in Ermangelung anderer Pläne, griff ich diesen Vorschlag auf. Dies ist das Ergebnis.

Quentin TROLLIP

- Nationalität: Südafrikaner
- Lebt in Kanada
- Geboren 1977
- Beruf: Physiotherapeut



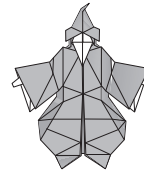
Gorilla
S. 66

Ich begann im Alter von ungefähr 10 Jahren mit dem Falten. In Südafrika ist Origami nicht sonderlich beliebt und so faltete ich alleine vor mich hin, vorwiegend aus einem Robert Harbin Buch. Als wir 1995 Internet bekamen, wurde es für mich ernst. Ich kaufte viele Bücher aus dem Netz und verbesserte meine Faltfähigkeiten. Ich begann 1998 mit eigenen Origamientwürfen. Ich ging 2003 für 2 Jahre nach London und wurde Mitglied in der Britischen Origami Gesellschaft. Die erstmalige Begegnung mit anderen Faltern war ein sehr positives Erlebnis. Jetzt lebe ich in Kanada und hoffe, dass ich hier weitere Origamienthusiasten treffen werde!

Für mich liegt das Grundwesen des Gorillas in den massiven Schultern und Armen, dem muskulösen Brustkorb, dem großen Po und selbstverständlich auch in den Gesichtszügen. Bei diesem Modell waren viele Lagen nötig, um das Gesicht dreidimensional zu gestalten und die Gesichtszüge falten zu können anstatt sie nur zu formen. Sobald ich erarbeitet hatte, wie das Gesicht aufgebaut werden musste, war der Rest des Modells einfach. Die dreidimensionale Formgebung des Kopfs ist leichter als es aussieht. Der Falter kann seine eigene Initiative einsetzen, um dem Körper Räumlichkeit zu verleihen. Ich hoffe, Ihr habt so viel Spaß beim Falten dieses Gorillas wie ich beim Ausdenken!

Noboru MIYAJIMA

- Nationalität: Japaner
- Lebt in Tokyo, Japan
- Geboren 1975
- Beruf: Büroarbeiter



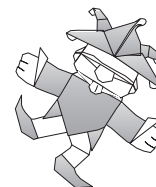
Zauberlehrling
S. 75

Ich entdeckte Origami mit 4 Jahren und erfreue mich seitdem daran. In Japan hat jedes Kind Zugang zu Origami, weil es zur Schulausbildung gehört. Es ist allerdings nicht üblich, danach damit weiterzumachen. In Japan gibt es die allgemeine Vorstellung, Origami sei nur für junge Mädchen, aber ich finde Origami hat auch Erwachsenen viel zu bieten. Ich bekämpfe dieses Vorurteil seit Jahren, indem ich meine Origamimodelle ausstelle und beweise, dass Origami eine Kunstform und ein hoch intellektuelles Puzzle darstellt. Ich bin der Japanischen Origami Akademischen Gesellschaft (JOAS) vor 10 Jahren beigetreten und habe mich von dort aus durch die Treffen mit vielen Leuten, die Origami lieben, weiterentwickelt. Beeinflusst von Jun Maekawa und Fumiaki Kawahata, begann ich zu dieser Zeit auch, eigene Origamimodelle zu entwerfen. Ich habe nur ein Ideal, wenn ich Origami kreiere. Das Modell muss leicht zu erkennen sein. Jeder, egal ob z.B. jung oder alt, Japaner oder Ausländer, sollte beim ersten Anblick ausmachen können, was es darstellt.

Der „Zauberlehrling“ ist eine Variation meines „Sensenmanns“ (welcher als mein Meisterwerk angesehen wird). Dies ist ein viel einfacheres Beispiel aus meinem Repertoire. Aber er ist auch mein Favorit, weil er aus einfachem Origamipapier gefaltet werden kann und von alleine steht!

Fernando GILGADO

- Nationalität: Spanier
- Lebt in Madrid
- Geboren 1975
- Beruf: Archivist



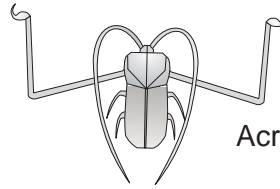
Narr
S. 82

Ich hatte gelegentlich seit meiner Kindheit Papier gefaltet, aber erst 1994 trat ich mit der Madrid-Sektion des Spanischen Origamiverbandes in Verbindung und entdeckte die unglaubliche Welt des Papierfaltens. Stufenweise faltete ich zunächst Modelle von allen Origamimeistern der Welt, immer komplexere Projekte angehend, bis ich eines Tages mein erstes eigenes Modell erfand. Danach richteten sich meine ganzen Bemühungen auf das Schaffen eigener Modelle und das Vorzeigen im Freundeskreis. Ich mag Modelle mit „Farbwechsellern“, weil ich gerne beide Papierseiten einsetze. Ich habe mehrere Bücher veröffentlicht, aber was am meisten zählt sind die vielen wunderbaren Erfahrungen und das Zusammentreffen mit vielen großartigen Leuten aus aller Welt.

Ich erfand dieses Modell auf Wunsch eines Freundes, der eine Band mit Namen „Narrenblut“ (Jester's Blood) hat. Ich probierte mich an mehreren Grundformen, aber das Wichtigste war, die Farbwechsel für die Schuhe, die Kleidung und die Kappe hinzuzufügen. Ich hatte Probleme mit den Spitzen an der Kappe. Es war für mich schwer, das Diagramm aufzuzeichnen, weil das Modell viele Falzspuren und dreidimensional Schritte enthält. Vorsicht bei den Schritten 33 und 34, da sie räumlich sind. Das Papier in Schritten 50 und 51 behutsam versenken. Wer irgendwelche Fragen hat kann mir sogar mailen unter elfernan3@hotmail.com

Lionel ALBERTINO

- Nationalität: Franzose
- Lebt in Frankreich
- Geboren 1970
- Beruf: Grafiker



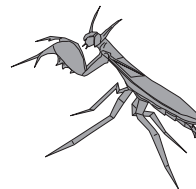
Acrocinus Longimanus
S. 91

Lionel Albertino ist einer der kreativsten und bekanntesten französischen Schöpfer. Er ist der Autor mehrerer Origamibücher, unter anderem: Origami Safari, Insectes Tome 1, Origami 23 pliages en papier

Die Geburt dieses Modells liegt einige Jahre zurück. Der erste Versuch stammt wohl von 1999 oder 2000, da diese Jahre ausschließlich der Herstellung von Insekten gewidmet waren. Ehrlicherweise war die erste Version ein absolutes Desaster, da ich einfach die gleiche Anzahl und Länge von Spitzen wie beim Originalinsekt hergestellt hatte. Aber das Modell litt an Unhandlichkeit wegen der Überzahl an schlecht kontrollierten Lagen. Eine zweite Version trat in die Fußstapfen der ersten. Dieses Mal konzentrierte ich mich auf die Form des Insektes und betrachtete es einfach, als wäre es ein Origamimodell und kein organisches Lebewesen. Dabei entdeckte ich, dass Acrocinus longimanus lediglich eine Froschgrundform ist und dass diese Grundform bereits alle Züge eines Arthropoden besitzt. Eine zweite, deutlich kontrolliertere Version entstand im Laufe des Jahres 2003. Ich stellte meine Sammlung in einem Insektenmuseum aus. Hier stand ich dem echten Acrocinus, den ich bisher nur aus Farbtafeln kannte, gegenüber. Konfrontiert mit dem Arthropoden wirkte mein Modell richtig ungereimt. Ich überarbeitete mein Modell ein drittes Mal und versuchte die besten Faltungen für eine Anpassung ans Original zu finden. Dies ist die Mischung, die Ihr hier entdecken könnt. Frohes Falten!

Manuel SIRGO

- Nationalität: Spanier
- Lebt in Léon, Spanien
- Geboren 1960
- Beruf: Physiklehrer



Boxende
Gottesanbeterin
S. 98

Ich fing an, Origami zu praktizieren, als ich 6 Jahre alt war. Mein Vater lehrte mich das erste Modell, ein Papierflugzeug. Ich falte seit Jahren fremde Modelle, aber 2001 wollte ich eine Spinne falten. Ich konnte keine in den Büchern finden, also schuf ich meine eigene Spinne und das war der Moment, in dem mir klar wurde, dass ich meine eigenen Modelle entwerfen konnte. Seitdem habe ich zwei Bücher veröffentlicht. Ich habe an vielen Tagungen teilgenommen und bin derzeit der Vorsitzende der Spanischen Gesellschaft des Papiroflexia.

Gottesanbeterinnen sind meine Lieblingsinsekten. Ich genieße das Privileg, viele in im Garten hinter meinem Haus beobachten zu können, inklusive der Familie der Empusidae. Ich liebe Insekten und habe sie immer als eine Art von Außerirdischen angesehen Die boxende Gottesanbeterin (Acromantis) ist berühmt für ihre sehr breiten Vorderbeine, die wie Boxhandschuhe wirken. Es gibt noch einige andere Arten, die als Boxer bezeichnet werden. Die Phasmidae und Mantidae habe fast die gleiche Körperstruktur, aber ich habe die Grundform meines Stockinsektmodells abgewandelt, um den Kopf der Gottesanbeterin zu machen: er hat sehr große Augen und Palpen, genau wie beim echten Insekt.

Manuel Sirgos Bücher:

- Papiroinsectos y otros origamis exóticos (Ed. Salvatella – 2004)
- Imaginando en papel (Ed. Salvatella – 2006)

Didier FIGUEL

- Nationalität: Franzose
- Lebt in Frankreich
- Geboren 1968
- Verheiratet mit zwei Töchtern



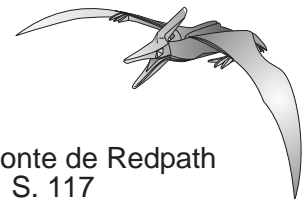
Panda
S. 106

Ich entdeckte Origami mit meinem Vater, der mir meine ersten Modelle beibrachte und dann durch gelegentliche Bücher. Das volle Origamiuniversum eröffnete sich mir jedoch erst viel später mit der Französischen Origamigesellschaft, der MFPP. So begann ich meine ersten Modelle zu kreieren und dann nahm ich teil an den französischen Origamitagungen. Diese Treffen bieten großartige Gelegenheiten, andere Falter und Schöpfer zu treffen und sich mit ihnen auszutauschen. Sie öffnen deinen Horizont und zeigen die vielen Facetten dieser Kunst.

Pandas sind recht beliebte Origamimotive, aber keines der mir bekannten Modelle hatte diese „Fellknäuel“ Optik, die sie zum Lieblingstедdy vieler Kinder macht. Also unternahm ich das Projekt, selber einen zu entwerfen, mit dem Ziel ein völlig dreidimensionales Modell zu schaffen, von allen Seiten sichtbar, d.h. ohne Öffnung auf der Unter- oder Rückseite des Tiers. Ich fand recht schnell die passende Grundform für den Körper, aber die ursprünglich gewählten Proportionen ließen mir nicht genug Papier für einen anständigen Kopf. Ich änderte es also, beginnend mit 1/6-teln und endend mit 2/9-teln, dem besten Kompromiss zwischen der Endgröße und dem benötigten Papier. Nachdem diese generellen Proportionen festgelegt waren, musste jedes einzelne Merkmal verfeinert werden: Auge, Nase, Ohr, Bauch ... Jedes musste individuell erarbeitet werden, mit dutzenden Variationen, um die Version, die in diesem Diagramm präsentiert wird, zu erlangen. Die letzte Hürde bestand war, dass der Panda „geschlossen“ bleiben sollte: dafür sind die Taschen, die in Schritten 37 und 45 gebildet werden, da; sie geben auch der Modellrückseite etwas mehr Fülle.

Robert J. Lang

- Nationalität: US Amerikaner
- Lebt in Alamo, Kalifornien, USA
- Geboren 1961
- Verheiratet seit 21 Jahren, ein Sohn
- Beruf: Origamikünstler
- Webseite: langorigami.com



Pteranotone de Redpath
S. 117

Ich begann mit der Origamifalterei, als ich 6 Jahre alt war und einer meiner Lehrer mir ein Buch mit einigen Anweisungen gab. Ich wurde sofort in den Bann geschlagen; hier war ein Weg, Spielzeuge aus einfachen, kostenlosen Materialien zu machen, aus Papierresten. Meine Eltern nährten diese Sucht im Verlauf der nächsten Jahre mit weiteren Buchgeschenken und als ich an meinem 11. Geburtstag Harbins „Secrets of Origami“ erhielt, ging es richtig ab! Ich faltete alles in diesem Buch und als ich keine Anleitungen für weitere Motive finden konnte, begann ich mit eigenen Entwürfen mit Hilfe der Techniken, die ich aus den veröffentlichten Modellen kannte. Als Jugendlicher hatte ich wohl bereits um die 50 Entwürfe. Inzwischen sind es über 500. Den Großteil meines Lebens war Origami ein Hobby und eine Leidenschaft. Ich interessierte mich aber auch für Mathematik und Wissenschaft, also ging ich an die Universität, um Natur- und Ingenieurwissenschaften zu studieren. Nach Abschlüssen als Elektroingenieur und angewandter Physiker arbeitete ich zunächst im NASA Jet Propulsion Laboratory, dann bei einer Firma, Spectra Diode Laboratories. Während meiner gesamten wissenschaftlichen Karriere war ich vorwiegend Theoretiker: Ich entwickelte mathematische Beschreibungen des Phänomens oder Gerätes, das mich interessierte und verwendete dann mathematische Werkzeuge, um es besser zu verstehen oder um eine verbesserte Version zu entwickeln. Recht früh in meiner Karriere kam mir der Gedanke, den gleichen Ansatz beim Origami anzuwenden und ich habe viele Jahre damit verbracht, die Mathematik und Algorithmen, die auf Origami zutreffen, zu studieren – teils um ihrer selbst willen aber vorwiegend, weil mathematische und geometrische Techniken und Ideen mir halfen, die Art von Figuren, die ich falten wollte, vollständiger umzusetzen. Im Jahr 2001 wagte ich den großen Sprung: Ich reichte meine Kündigung (als Vizepräsident des Laserherstellers JDS Uniphase) ein und arbeitete Vollzeit als Origamikünstler. Ich glaube, meine Kollegen müssen mich für verrückt gehalten haben. Obwohl ich oft von Zweifeln über Dinge, die ich probiere, geplagt werde, war dies eines der wenigen Beispiele in meinem Leben, wo ich wusste, dass es die richtige Entscheidung war (meine Frau, Diana, zu heiraten war ein weiteres!). Ich habe das Origamileben sehr genossen; daraus erwachsen mein Hauptwerk, „Origami Design Secrets“ und viele neue Origamitechniken und –kunstwerke und ich hoffe, es wird in der Zukunft zu vielen weiteren Kreationen führen.

Dieser Pteranodon/ Flugsaurier wurde als fast lebensgroße Version vom Redpath Naturkundemuseum in Montreal, Kanada in Auftrag gegeben. Die Endversion wurde von einem Quadrat mit 4,25 m Seitenlänge gefaltet und hatte eine Flügelspanne von 4 m. Ein Zentralaspekt des Entwurfs war, dass er verhältnismäßig effizient sein musste, damit die fertige Figur im Vergleich zu den Quadratausmaßen groß ausfiel. Ausserdem musste die Faltmethode sequenziell sein anstatt die Vorfalt- und Kollaps-Methoden (precrease-and-collapse), die oft Origami Sekkei Falten charakterisieren, zu verwenden. Ich benutzte TreeMaker bei den anfänglichen Entwürfen und wechselte dann zu Mathematica, um die relativen Größenverhältnisse vom Hals, Kopf, beiden Flügeln und den Füßen anzupassen, wodurch ich schließlich bei der gewünschten Grundform anlangte.

Hoang Trung Thanh

- Nationalität: Vietnamesische
- Lebt in Ha Noi, Viet Nam
- Geboren 1988
- Beruf: Student



Schwertkämpfer
S. 125

Ich lernte mit 10 das Origami kennen und verliebte mich sofort. Ich war damals in 2005 eines der ersten VOG (Vietnam Origami Gruppe) Mitglieder. Seitdem habe ich viele andere Menschen getroffen, die die Leidenschaft fürs Papierfalten mit mir teilen. Ich habe immer versucht, von ihnen zu lernen und ich habe eine Anzahl eigener Modelle entworfen. Man kann den Einfluss der beiden Autoren, die ich am meisten bewundere, erkennen: Satoshi Kamiya und Takashi Hojyo.

Der Schwertkämpfer ist eines meiner Modelle, dem man seinen Einfluss ansieht, besonders den Takashi Hojyos. Es wurde von einer Figur aus dem MU Spiel angeregt. Die Idee und die Grundform entstanden schnell, in nur einem Tag, aber ich benötigte 2 weitere Tage, um das Modell fertigzustellen. Es ist aus einem ungeschnittenem Quadrat unter Anwendung der „Box pleating“ Technik* und basiert auf einem 32x32 Raster. Es ist ein komplett räumliches Modell. Man sollte für dieses Modell foliertes Papier nehmen, um die Formgebung zu unterstützen, oder aber ein ausreichend kräftiges aber nicht zu dickes Papier – ein Quadrat von 35 cm x35 cm oder 40 cm x 40 cm ist empfehlenswert.

*Fußnote: Box pleating ist eine spezielle Technik, bei der das Faltmuster im Prinzip ein Raster mit Diagonalen

NGUYEN Hung Cuong

- Nationalität: Vietnamesische
- Lebt in Hanoi
- Geboren 1989
- Beruf: Student an der Hanoi Universität für Technologie



Adler
S. 138

Ich mache Origami seit dem 6. Lebensjahr. Papierfalten ist ein Fach an unserer Grundschule So wurden mir viele einfache Modelle beigebracht. In 1997 brachte meine Mutti mir mein erstes Origamibuch: „Prehistoric Origami“ von John Montroll. Dieses Buch machte mich zum Origaminarren. Ich versuchte, möglichst viele Origamidiagramme ausfindig zu machen und zu falten. Aber es war sehr schwierig, in Vietnam Origamibücher zu finden. Als mir das Vorlagenmaterial ausging, fing ich an, meine eigenen Modelle zu schaffen. Im Jahr 2004 traf ich Hiba und trat der Vietnam Origami Gruppe (VOG) bei. Seitdem habe ich viele Origamienthusiasten getroffen und Freundschaften geschlossen. Unter den vielen Origamiautoren bewundere ich Robert Lang; sein Buch „Origami Design Secrets“ hilft mir sehr beim Entwerfen. Ich sehe ihn als meinen ersten Origamilehrer an.

Dieser Adler wurde von meiner alten 2006'er Version aufgerüstet. In der ersten Version hatte ich mich nur auf die Flügel konzentriert und versucht, sie groß und detailliert zu gestalten. Also hatte ich komplett zwei Seiten des quadratischen Papiers für die Flügel aufgebraucht. Die Flügel wurden inspiriert von Kamiya Satoshis Phönix und Robert Langs tanzendem Kranich. Ich hatte ebenfalls Schwanzfedern eingebaut, weil ich fand, dass es den meisten Origamiadlern im Schwanz an Detail mangelt. Für diese letzte Version richtete ich mein Augenmerk auf anderen Bereiche des Modells. Ich habe den Kopf mit Augen versehen und die Füße mit Krallen. Jetzt sieht das Modell recht gut aus und ich freue mich, dass es den Leuten gefällt.

Nguyen Hung Cuong



Lucanus Cervus
S. 155

Interview:

1/ Erzähle uns ein wenig von Dir.

Mein Name ist Nguyen Hung Cuong, ich wurde 1989 in Hanoi, Vietnam geboren und ich bin Student. Mein Vater ist Rentner und meine Mutter ist Lehrerin. Ich habe Schwester, die sich sehr für Origami interessiert aber nicht geduldig genug ist für die komplexeren Modelle.

2/ Wie und wann hast Du Origami entdeckt?

Ich habe Papierfalten in der Grundschule gelernt. In der Schule war ich zufrieden mit einfachen Modellen. Mein Freund und ich organisierten früher Miniwettbewerbe mit den Dingen, die wir gefaltet hatten, z.B. fliegende Papierflugzeuge oder springende Frösche. Meine Mutter kaufte mir 1997 ein Buch von John Montroll, „Prehistoric Origami“. Dieses Buch beeindruckte mich zutiefst wegen seiner vielen komplexen Modelle. Ich stellte fest, dass Papierfalten nicht nur Kinderspielerei ist sondern auch eine Kunstform mit einem internationalen Namen: Origami. Es gibt wenige Origamibücher in Vietnam, also versuchte ich, alles in den Büchern, die ich auftreiben konnte, zu falten. In 2004 traf ich Hiba und andere Origami-Enthusiasten und wir gründeten die Vietnam Origami Gruppe (VOG) um Leute aus Vietnam, die Origami lieben, zusammenzubringen. Durch meine neuen Freunde ist mein Origamiwissen enorm gewachsen.

3/ Wie und wann hast Du begonnen, Deine eigenen Modelle zu kreieren? Welche Techniken verwendest Du in Deinen Kreationen?

Es war ungefähr 1999, als ich keine neuen Bücher oder Modelle in meinem Land finden konnte und nichts über das Internet wusste, dass ich entschied, ein eigenes Modell zu schaffen. Ich fing mit einfachen Grundformen an und entwickelte sie zu einem neuen Stil um neue Dinge zu generieren. Nachdem ich 2005 „Origami Design Secrets“ von Robert J. Lang gelesen hatte, wusste ich, dass es viele Kreationstechniken gibt. Allerdings verstand ich sie anscheinend nicht so richtig. Ich las das Buch wieder und wieder um diese Techniken auf meine eigenen Werke anzuwenden. Meistens verwende ich das „Box pleating“ (siehe Fußnote zu Hoàng Trung Thành), welches ich für eine beliebte und nützliche Technik halte. Ich verwende auch TreeMaker 5.0, um ein paar experimentelle Modelle zu entwickeln. Aber um ein besserer Autor zu werden, musste ich immer neue Techniken studieren, um geeignete Effekte für jedes Modell zu erhalten.

4/ Was ist Dein bevorzugtes Motiv beim Origami?

Meine Lieblingsmotive im Origami sind Insekten, insbesondere fliegende. Am liebsten kreierte ich Insekten mit auffällig großen Körperteilen wie den Hirschkäfer (mit seinen großen Mandibeln) oder dem Langhornkäfer (mit seinen langen Antennen). Ich versuche immer stets meine Modelle möglichst lebensgetreu zu gestalten mit allen Elementen, die beim echten Tier vorkommen. Abgesehen davon mag ich auch Vögel und Säugetiere.

5/ Benutzt Du spezielles Papier?

Ich kann in Vietnam nur Packpapier oder Pauspapier finden. Ich falte Insekten normalerweise aus Pauspapier, obwohl die Farbauswahl limitiert ist, weil es das dünnste verfügbare Papier ist. Ich wünschte, ich könnte eines Tages so wie Michael G. LaFosse mein eigenes Papier herstellen.

7/ Welchen Rat hast Du für junge Leute, die kreieren wollen?

Ich bin auch jung, also denke ich, wir sollten so viele Diagramme und Faltmuster nachfalten wie möglich, um unsere Fertigkeiten und Techniken zu verbessern. Bedenkt auch, dass man immer von anderen lernen kann aber sie nicht kopieren sollte. Man kann das Gelernte stets weiterentwickeln und eigene Figuren schaffen. Junge Leute haben viel Fantasie; das Problem besteht darin, alles Ausgedachte zum Leben zu erwecken.

8/ Ist Origami eine Kunst, eine Technik oder was?

Ich halte Origami für eine freundliche Kunstform, die für alle Altersgruppen geeignet ist. Also denke ich, dass es Leute zusammenbringen und viele andere Anwendungen in unseren Leben auf tun kann.

Entwurf: Lucanus cervus

Um dieses Modell zu kreieren, machte ich zuerst einen Baum, der dem echten Insekt ähnelte. Er hatte sechs Beine, zwei Antennen, einen Kopf, zwei riesige Mandibeln und ein recht langes Abdomen. Die Länge der Kanten konnte verändert werden, um sie an später auftretende Problem anzupassen.

Mandibel =mandible

Antenne =antenna

Kopf =head

Bein =leg

Dieser Punkt wird die Basis des kleinen Dreiecks auf dem Abdomen sein

= this point will be the basis ...

Abdomen =abdomen

Dann musste ich ein Faltpattern (crease pattern) entwerfen, das diesem Baum entsprach. Um diese Arbeit zu erleichtern, unterteilte ich den Baum in drei kleinere Bäume und machte dafür jeweils ein Faltpattern aus den drei Partien des Papierquadrats. Wie man aus der Abbildung erkennt, wird das Ausgangsquadrat in drei Rechtecke aufgeteilt.

Ich habe zuerst das Faltpattern des linken Rechtecks entworfen. Ich wollte bei diesem Modell mit dem Einsatz von TreeMaker 5.0 experimentieren. Mit dem TreeMaker-Programm erzeugte ich das Faltpattern, das in der Abbildung zu sehen ist. Der entsprechend korrigierte Baum ist links davon. Vergleiche das Ergebnis dieses Faltpatterns mit dem Baum.

Ich wollte die Vorderbeine länger als die anderen machen, weil ich dachte, dass das Modell dadurch lebhafter würde. Ich legte die Knotenpunkte der rechten Papierkante (Antenne, Kopf, Abdomen, Hinterbein) fest, so dass ich das Rechteck mit den anderen Teilen verknüpfen konnte. Doch danach merkte ich, dass die hier gewählten Verhältnisse nicht gut waren: die Mandibel schien zu lang und passte nicht zum Körper.

Antenne =antenna

Mandibel =mandible

Kopf =head

Vorderbein =fore leg

Abdomen =abdomen

Mittelbein =mid leg

Hinterbein =hind leg

Also änderte ich das Faltpattern und kam zu diesem neuen Ergebnis. Der korrigierte obere Baum ist oben links zu sehen und unten ist ein modifizierter, der so aussieht wie der Baum, den ich schaffen wollte (siehe Abbildungen). Ich habe das vorherige Faltpattern in Bezug auf das Verhältnis von Mandibel und Körper verbessert. Ich fand das Abdomen im vorherigen Faltpattern länger als nötig, also habe ich einen weiteren Knotenpunkt in das Abdomen eingefügt, um es etwas zu verkürzen. Zusätzlich wurde die Antenne in verzweigte Antennen umgebaut und ich konnte dem Kopf Palpi (Taster an den Mundwerkzeugen) zufügen. Ich fand, dass diese Änderungen mein Modell dem lebenden Insekt ähnlicher machen würden. Endlich war die Arbeit am linken Rechteck fertig. Das rechte Rechteck ist spiegelsymmetrisch zum ersten.

Antenne =antenna

Mandibel =mandible

Palpus palp

Kopf =head

Vorderbein =fore leg

Abdomen =abdomen

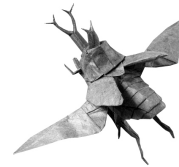
Mittelbein =mid leg

Hinterbein =hind leg

Als nächstes fügte ich die linken und rechten Abschnitte in das Originalquadrat ein und entwickelte das Faltpattern für das mittlere Rechteck. Ich verzichtete hierbei auf TreeMaker, weil es nicht so komplex war. Ich hatte das Gefühl, hier besser mit „Box Pleating“ voranzukommen. Das Rechteck neben dem Faltpattern ist der Mittelbereich des Rechtecks. Ich habe es ins Faltpattern eingebaut, um das kleine Dreieck auf dem Abdomen zu schaffen (siehe Abbildung).

Das fertige Faltpattern:

Seth FRIEDMAN



Kabuto Käfer
S. 158

Interview:

1/ Erzähle uns ein wenig von Dir.

Mein Name ist Seth Frieman, geboren 1988 in Brooklyn, New York, wo ich immer noch lebe. Ich besuche das Brooklyn City College.

2/ Wie und wann hast Du Origami entdeckt?

Ich begann mit 8 Jahren mit der Falterei. Die Mutter einer meiner Freunde kam eines Tages in den Unterricht, um uns den fliegenden Vogel beizubringen. Ich kam sehr aufgeregt heim und bat meinen Vater um ein Origamibuch. Zufälligerweise hatte er bereits eins im Haus. Es war ein altes japanisches Buch. Aus diesem Buch lernte ich traditionelle Modelle wie die Wasserbombe, den Frosch und viele andere.

3/ Wie und wann hast Du begonnen, Deine eigenen Modelle zu kreieren?

Ich fing während meines zweiten Oberschuljahrs an, meine eigenen Modelle zu erfinden. Ich war im Gegensatz zu vielen meiner Freunde kein besonderer Künstler oder Musiker, wollte aber etwas Kreatives mit meiner Zeit anstellen. Ich hatte seit einiger Zeit kein Origami praktiziert, aber es war der einzige kreative Ansatzpunkt, der mir einfiel. Um dabei kreativ zu sein, musste ich aus der eigenen Fantasie falten und nicht aus Büchern und ich fand dies extrem anspruchsvoll. Ich habe mein bestes versucht und lange Zeit faltete ich frei (ich nannte es „Freestyling“ nach einem Begriff aus der HipHop-Musik). Dann eines Tages, in meiner verzweifelten Suche nach irgendeinem Hilfsmittel oder Wegweiser bei meinen Origamibemühungen, suchte ich im Netz nach Begriffen wie „Origami Design“. Zu meinem absoluten Erstaunen hatte Robert J. Lang, der Autor meiner Kindheitsorigamibücher gerade anscheinend ein Textbuch über Origami Design geschrieben! Was für ein Tag! Ich kaufte rasch das Buch und las es Seite für Seite durch. Dennoch dauerte es lange, bis ich etwas entwickelte, auf das ich stolz sein konnte.

4/ Welche Techniken verwendest Du in Deinen Kreationen?

Da ich ein Student von Robert Langs Kreispackungstheorie (circle packing) bin, macht Kreispackung einen Großteil meiner Kreationstechnik aus. Allerdings habe ich immer die Werke von Satoshi Kamiya bewundert, so sehr, dass ich 22,5 Grad System beim Gestalten angenommen habe. In diesem System strahlen alle Linien im Faltmuster (crease pattern) in Mehrfachen von 22,5 aus. Dies ähnelt der Vogelgrundform und daher bezeichne ich es gerne als Vogelgrundform-System. Ich integriere ebenfalls gerne, wie viele der Meister, „Box pleating“ (siehe Fußnote zu Hoàng Trung Thành) in mein Origami. „Box pleating“ ermöglicht Details wie Finger und Zehen, Vogelfedern, Schuppen, usw. Und es fügt sich ebenfalls gut in das 22,5 Grad System ein.

5/ Was ist Dein bevorzugtes Motiv beim Origami?

Meine erste Origamitagung war in 2004 in New York. Ich hatte nur wenige Modelle zum Ausstellen und sie waren nicht sonderlich beeindruckend. Ich besuchte Daniel Robinsons Klasse zum Reiherr. Er erwähnte während der Stunde, dass es zwar viele Vögelmodelle gibt, aber nur wenige davon den hohen Komplexitätsstandard des modernen Origami ausschöpfen. Zufälligerweise bin ich ein passionierter Vögelbeobachter und –liebhaber. Also wurde es mein persönliches Ziel, diese Lücke zu füllen - komplexe und realistische Origamivögel zu entwerfen. Allerdings erliegen wir alle manchmal dem Gruppendruck und als ich die großartigen Insektenkreationen der anderen jungen amerikanischen Schöpfer sah (Jason Ku und Brian Chan), wollte ich mich auch daran versuchen. Ich hatte ganz ordentlichen Erfolg mit Insekten und freue mich darauf, weitere herzustellen.

6/ Benutzt Du spezielles Papier?

Gutes Papier zu finden ist sehr wichtig für gutes Origami. Jetzt habe ich eine gute Quelle für handgemachtes Papier in New York, einen Laden namens New York Central Art Supply. Ich hatte auch endlich die Gelegenheit, etwas von Michael Lafosses Origamidopapier zu kaufen, meiner Meinung nach das beste Papier, das man erwerben kann. Aber leider ist es manchmal zu klein für meine Projekte. Ich interessiere mich auch sehr für Papierherstellung von Hand und habe mit Recherchen zu diesem Thema begonnen. Ich arbeite momentan teilzeit in einer Papiermanufaktur namens Carriage House Paper, welche Michael LaFosse mit Pflanzenfasern und Pigmenten versorgt. In der Zukunft hoffe ich, mein gesamtes Origamipapier selber herzustellen.

7/ Welchen Rat hast Du für junge Leute, die kreieren wollen?

Es gibt neuerdings so viele junge Schöpfer. Ich staune, wie schnell sie die Origamigestaltung aufschnappen. Für mich hat es lange gedauert. Und immer noch arbeite ich sehr hart um nur ein paar Modelle, die mich mit Stolz erfüllen, zu entwerfen. Ich rate jedem aufstrebenden Origamisten zu viel Geduld und erwartet nicht, dass Origamientwürfe schnell oder leicht von der Hand gehen werden. Ein weiterer Tipp: verwendet Rasterpapier! Ich muss das nicht erklären, da man beim Zeichnen der Faltmuster (crease patterns) erkennen wird, wie hilfreich es ist.

8/ Ist Origami eine Kunst, eine Technik oder was?

Ich stufe ein Origami als eine sehr besondere Kunstform ein wegen der Art, wie es Mathematik (Geometrie) und natürliche Formen vereint. Manche sagen, dass das technische Zeitalter des Origami uns von dem Pfad der wahrhaft eleganten Form, wie sie Akira Yoshizawa Sensei einführte, abbringt. Ich bin da ganz anderer Meinung und halte die Kombination der ausgeklügelten technischen Fachkenntnisse mit der eleganten Form und Struktur für eine sehr hohe Kunstform und eine Weiterführung der Innovationen Yoshizawas.

Entwurf: Kabuto Käfer

Die erste Entscheidung beim Entwurf eines Origamimodells ist etwas, was man nicht leicht erklären kann.

Beim Anfangen dieses Modells entschied ich, mit einem speziellen Papieraufteilungsverhältnis zu arbeiten, das ich zufällig in vier anderen Entwürfen entdeckt hatte. Wieso es so gut klappte ... keine Ahnung, man könnte von Inspiration reden (oder vielleicht auch vom Glück). Nach der Wahl der Proportionen waren ein paar der Bereichszuordnungen ziemlich klar. Zwei der Beinpaare und die Elytren waren festgelegt worden.

Nach Beendigung dieses Stadiums war der Rest des Faltmusters noch ein Rätsel. Ich wollte ein fliegendes Insekt machen, war mir aber unsicher, was für eins. Nach und nach probierte ich mich durch viele Ansätze und der Zauber dieser Proportionen offenbarte sich. Es gab eine Anordnung der Moleküle, die es ermöglichte, eine durch Zickzackfaltung verdichtete Fläche (a pleated graft), im weiteren Text als Faltpfropf bezeichnet, über die Diagonale des Quadrats zu ziehen. Dies ergab Material für die zusätzlichen Spitzen des vielgehörnten Samuraihelmkäfers. Somit wurde das dritte Beinpaar festgelegt und ebenfalls der Prothorax.

Elytron = Elytra

Bein = Leg

Bein = Leg

Jetzt mussten noch große Flügel und das lange Horn, das sich in zwei Sätze mit je zwei Spitzen aufteilt, vorbereitet werden.

Das letztere ließ sich über Standard-Vogelgrundformen erreichen, aber ich brauchte eine Spitzenspaltung (point split), die den Faltpfropf (pleated graft) in zwei getrennte Richtungen aufteilen würde. Glücklicherweise hatte ich Antennen und eine kleine Ecke für Kopf und Augen übrig.

Faltpfropf = pleat graft

Prothorax mit zwei Hörnern prothorax with two horns

Bein = leg

Spitzenspaltung = point split

Antenne = Antenna

Kopf und Augen = Head and eyes

Ich entschied mich für einen Weg, die Flügelfortsätze zu bilden, aber merkte später, dass dies nicht nach Wunsch funktionierte. Die Größe der Spitzen war adäquat, aber nicht ihre Anordnung. Beachtet den großen Fluss zwischen den Elytren und dem Flügel auf der unteren linken Ecke des Faltmusters (crease pattern).

Großer Fluss = Large river

Dies ist das zentrale Quadrat, leicht abgewandelt, um ein kleines Dreieck auf dem Abdomen zu schaffen.

Die korrekte Methode, die ich im endgültigen Modell verwendete, wird unten gezeigt:

Das fertige Faltmuster (crease pattern):